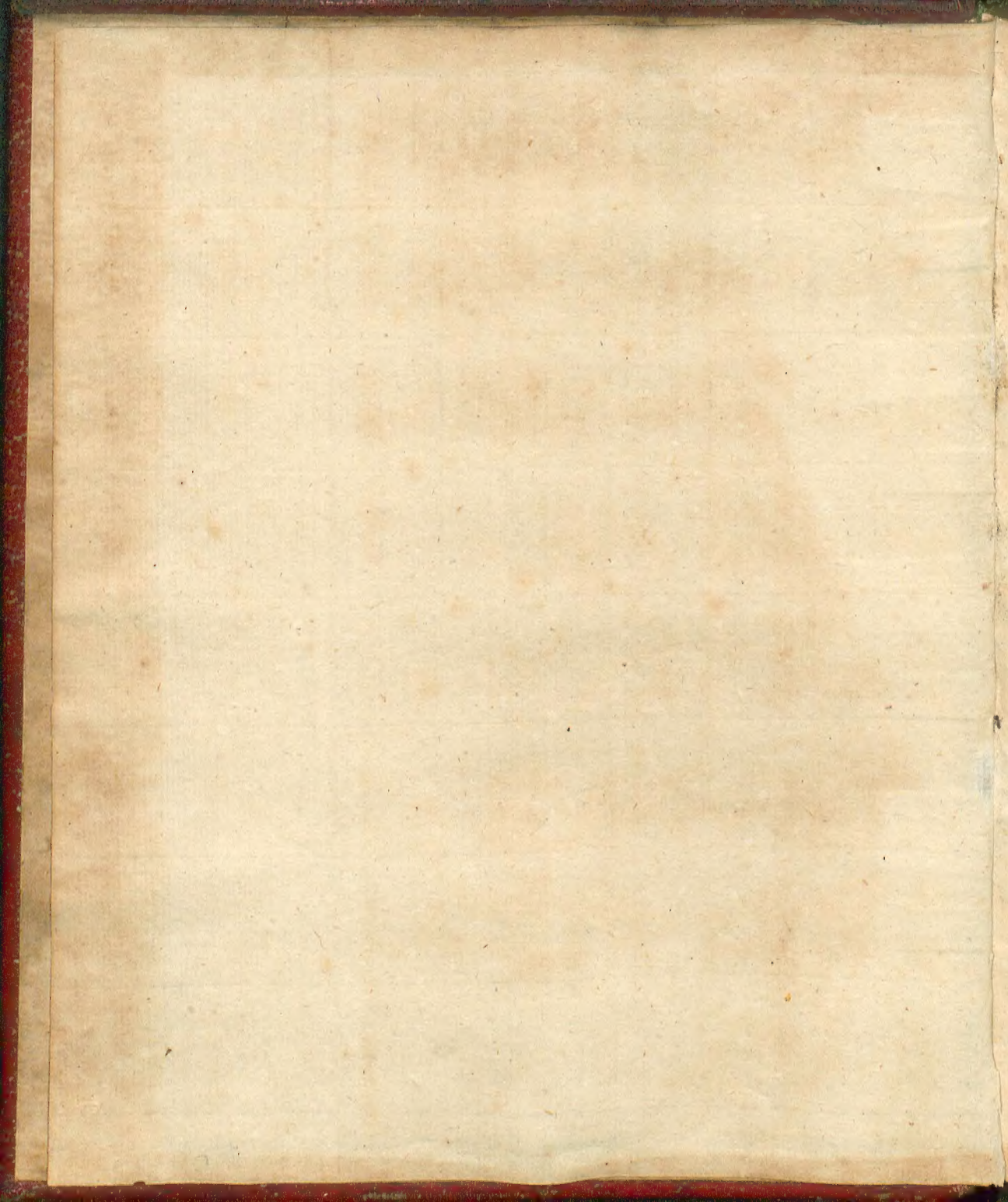


Ms. gall.

Quart. 13.



Needt: 21.



1. The first part of the book is devoted to a general history of the world, from the beginning of time to the present day. It is written in a simple and easy style, and is intended for the use of schools and families.

2. The second part of the book is devoted to a history of the United States, from the first settlement to the present day. It is written in a simple and easy style, and is intended for the use of schools and families.

3. The third part of the book is devoted to a history of the world, from the beginning of time to the present day. It is written in a simple and easy style, and is intended for the use of schools and families.

4. The fourth part of the book is devoted to a history of the United States, from the first settlement to the present day. It is written in a simple and easy style, and is intended for the use of schools and families.

5. The fifth part of the book is devoted to a history of the world, from the beginning of time to the present day. It is written in a simple and easy style, and is intended for the use of schools and families.

Liurz de la grande Mareſchale,
rie, & guerison des Cheuaux.

Auec

les drogus & Compositions pro,
pres au dit Art,
ensemble

la maniere de seigner selon les
Signes de la Luns.

comprenant en ce les moyens faciles pour
cognoistre les maladies, tant interieures
qu'exterieures.



[Faint, mirrored text from the reverse side of the page, likely bleed-through. The text is mostly illegible but appears to be a list or index.]

2.

Manière pour cognoistre le poix de la Medicins.

Chap: 1.

Premièrement il faut à la Liure du poix de Marc, 16 onces.
au petit poix, 12 onces. 12 grains au scrupulo du poix de
Marc. 12 grains au scrupulo de petit poix. 3 scrupules à la
dragme. 8 dragmes à l'once. 16 onces à la Liure.

Les Noms et Caracteres de la Medicins pour les doses et compositions.

Chap: 2.

Vn grain	gr. i.
Vn Scrupulo	℥ i.
Demi dragme	3 β
Vne dragme	3 i.
Demi once	℥ β
Vne once	℥ i.
Demi Liure	℥ β
Vne Liure	℥ i.
Vn pugillus	p. i.
Vn manipule	m. i.
Vn fasciculus	f. i.

La maniere de seigner selon les signes de la Lune.

Chap: 3.

Quand la Lune sera au signe d'Aquarius, ne seigner pas
aux Jambes de derrière.

Quand la Lune sera au signe de pifces, ne seigner pas des pifces.

Quand la Lune sera au signe d'Aries, ne seigner pas de la teste.

Quand la Lune sera au signe de Taurus, ne seigner pas du col.

Quand la Lune sera au signe de gemini, ne seigner pas des Jam-
bes de devant.

Quand la Lune sera au signe de Cancer, ne seigner pas de la
poitrine.

Quand la Lune sera au signe de Leo, ne seigner pas du Coeur.

Quand la Lune sera au signe de Virgo, ne seigner pas des flancs.

Quand la Lune sera au signe de Libra, ne seigner pas des hanches.

Quand la Lune sera en Scorpius, ne seigner pas des Couillons.

Quand la Lune sera en Capricorno, ne seigner pas des genouilles.

La maniere de cognoistre les Signes de la Lune;

Chap: 4.

Janvier	Aquarius	≡
Feburier	Pifces	x
Mars	Aries	γ
April	Taurus	♉
May	gemini	♊
Juin	Cancer	♋

Juillet	Leo	♌
Aoust	Virgo	♍
Septembre	Libra	♎
Octobre	Scorpius	♏
Novembre	Sagittarius	♐
Décembre	Capricornus	♑

Extrait des Emplâtres propres & ne-
cessaires à la Maréchalerie;

Chap: 5.

Premièrement emplâtres de Croceum, pour guerir vne
rompure.

Diachilum iratum, pour guerir saflure.

Diapalma, pour tirer l'humour d'une playe.

Ceruse, pour desseicher vne playe et oster inflammation.

Albouxafis, pour desseicher aussi.

Emplâtre de Mslilot, pour consolider vne playe.

Emplâtre d'onguent diuin, pour guerir dielles atteintes.

Les Onguents propres au dit Art.

Chap: 6.

Premièrement Onguentum aureum, pour incarner et
faire venir la chair.

Unguentum Basilicum, pour purger La playe.
 Unguentum mundificationum, pour purger et mundifier la playe.
 Unguentum Apostolorum, pour mundifier aussi.
 Unguentum Eubecum, pour desseicher vne playe.
 Unguentum d'Altea, pour desseicher les mauuaises humeurs.
 Unguentum resumptiuum, pour refondre la chair morte.
 Unguentum desiccatiuum, pour desseicher vne deflexion.
 Les quatre onguents chauds, pour vn cheual qui a fait vn effort.
 Onguent de baumo, pour ralongir les nerfs.
 Onguent Elisia, pour oster Les lues.

Les huiles propres en cest art.

Chap: 7.

Premièrement Huile de Camomille, pour fortifier vn nerf blessé.
 Huile Rosat pris en bruage pour fortifier le Cœur.
 Huile Laurin, pour les meurtrisseures, enclouures et morfondures.
 Huile de Cade pour guerir La galle.
 Huile de Cinamomo, pour rejoyr et fortifier le Cœur.
 Huile de Cheneuis, pour aussi La galle.
 Huile de Scensi safran, pour reschauffer les poulmonz.
 Huile de millepertuis, autrement appelle huile d'Hypericum,

pour consolider un cheval entrouuert, et pour les yeux,
triffeures.

huile de poix rosine, pour guerir un nerf foulé.

huile de noix prise en breuvage, pour rafraichir un cheval.

Les eaux propres à la Mare. schalério.

Chap: 8.

Premièrement eau Infernale, pour rafraichir les pieds d'un
cheval qui les a mols.

eau d'ellébore blanc, pour tirer les cirons du crin et de
la queue.

Eau d'oignons pour faire croistre le poil.

Eau d'arquebuse, pour guerir une playe.

Eau de chicorée sauvage, pour rafraichir un cheval
trop eschauffé.

Eau seconde, pour faire venir le poil blanc noir.

Eau forte, pour cauteriser une semelle.

Eau Theriacale, pour conserver un cheval qui a la peste.

Pour le Rhume. Chap: 9.

C'est une maladie provenant de refroidissement, la
quelle incommodé le cheval et le rend pesant à la main.

et triste, et est toujours, desgousté.

Cognoissances.

Pour cognoistre un cheval qui a le rhume, c'est lors qu'il est chassieux, ayant les yeux enflés dessus des naseaux, et pleurant.

Remede.

Prenez d'un bois nommé Viorne, presque semblable à la Vigne qui se tient ordinairement dans les hayes et ne porte point de fruit, le quel vous couperez en petits bastons de la longueur d'un pied. Puis le concassiez avec un gros marteau, ce qu'estant fait, mettez le dans un sac, le quel vous attacherez aux naseaux du cheval qui soit bien pressé avec la muselière du licol. afin qu'il ne prenne pas air par le haut, et le laissez ainsi une heure et demie sans toute fois que le bois touche aux naseaux du cheval, car cela luy pourroit prejudicier, qu'il y ait seulement deux doigts de distance de l'un à l'autre, et tout le rhume en sortira. il est bon de reiterer ce que dessus, jusqu'à trois fois la semaine, ou jusqu'à ce temps que le cheval ait recouvert son appetit. La quantité du bois est de deux bonnes poignées.

Autre Rhume. Chap: 10.

Il y a une autre espèce de rhume, qui obscurit la vue au cheval, pour cause qu'il a esté nourri en pais humide, et

partant sujet au rhume, qui par ce moyen engendre des
toilles sur les yeux du cheval et rend le germe des yeux
rouge. il n'y a pas d'autre connoissance que la veue, parce
que la maladie est exterieure.

Remede pour esclaireir la veue.

Prenez Liens, qui croist dans les buissons, et non pas celui
qui croist aux murailles, et le pillez bien fort avec sel
commun, une bonne poignée tant d'un que d'autre, et
l'incorporez avec du lait et le passez dans un linge, et
le jus qui en sortira vous le mettrez dans les yeux du
cheval deux ou trois fois le jour avec une plume, et
en peu de temps ses yeux viendront fort clairs.

Pour esclaireir la veue dans
24 heures.

Chap: 11.

Prenez saumon noir bien rappé et le battez bien fort avec
un peu d'eau rose et le passez dans un linge, puis mettez
de cette eau dans les yeux du cheval trois ou quatre
fois le jour.

Pour les Toilles. Chap: 12.

C'est une maladie qui vient au cheval par divers

accidens. Le premier, pour avoir esté frappé dans les yeux,
et pour s'estre frotté contre quelque muraille, ou pour avoir
esté nourri en pays humide, toutes ces choses peuvent en-
gendrer les toilles.

Cognoissances.

C'est lors que vous verrez le cheval avoir les yeux humi-
des, ayant une peau blanche sur la prunelle, et ayant
les yeux troubles.

Remede.

herbe

Prenez d'un huile appellé poulmonaria, et la pillez bien
fort avec du sel armoniac, et les jus qui en sortira vous
le mettez dans les yeux deux ou trois fois le jour, et
le tout à discretion si les toilles sont vieilles.

Prenez sel armoniac -	℥ij.	tutie preparée -	℥ss.
Sel gomme -	℥ss.	tartre en poudre -	℥j.
Semence de cristal -	℥ss.	ails -	℥j.

faut reduire le tout en poudre et le mettre dans les
yeux deux ou trois fois le jour.

Pour tous maux venus
d'un coup.

Chap: 13.

Prenez eau roze — 3j. | huile rozat — — — 3j.
 Sucre Candj — — — 3j. | broyez le tout ensemble et
 le mettez dans les yeux du cheval deux ou trois fois
 le jour.

Pour un cheval qui perd la vue.

Chap: 14.

Un cheval peut devenir lunatique par trois diuers acci-
 dens. Le premier, quand il travaille trop jeune. Le second,
 quand il est battu par la teste. Le troisieme pour auoir
 le cerueau trop humide. toutes ces choses peüent esblouir
 la veue, au cheval mesme au declin de la Lune.

Cognoissance.

Quand un cheval a un dragon dans l'interieur des yeux,
 et qu'il les a bien clairs par le dehors, est signe qu'il a
 esté travaillé trop jeune. Quand le cheval a les yeux
 jaunes par le bas du miroir de l'oeil, est signe qu'il
 est fantasque et malicieux, et a esté battu par la
 teste. Quand le cheval a les yeux pleurans et un
 petit cercle blanc au tour de l'oeil, est signe que le
 cheval a esté nourri en pays humide.

Remede.

Vous luy ouvrirez les membranes et luy couperez les rattes, et ce fait vous luy ferez prendre de pillules composées de cecy.

Prenez agaric — — — ℥ij.	seno — — — ℥i.
aloes — — — ℥i.	gingembre — — ℥℥.
gentians — — — ℥i.	huile d'olivo — ℥℥.
turbit — — — ℥i.	Lard de porc massé — ℥℥.

Colles focelles. Chap: 15.

C'est une maladie qui vient dans la bouche du cheval en forme de petites vesiës, et à la queue aussi se tenant ordinairement au tour des machoires et de la Langue, qui par ce moyen empesche le cheval de devenir gras, à cause qu'il ne peult macher la nourriture. Il n'y a pas d'autre cognoissance que la veuz.

Remede.

ganif

Prenez un petit fer chaud bien tranchant en forme de ganif, du quel vous fendrez les colles focelles par le milieu, et luy laverez la bouche avec du verjus à discretion avec un peu d'alun de glace, faut que le tout soit un peu tiède;

7
Pour un cheual qui ne peut ren-
dre la gormie, ayant une bosse
dessous la gorge.

Chap: 16.

Prenez grains de lin une demi poignée, que vous mettez en
poudre, puis prenez une livre de vieloinz et mettez le tout
bouillir dans un pot pour le cuire ensemble, puis apres l'appli-
querez tout chaud sur le mal, et par dessus vous mettrez une
peau de mouton avec la laine et le laisserez ainsi 24.
heures, afin que cela puisse ramollir la dite bosse, et
pour le faire creuer et guider vous prendrez vers de terre
demi livre, jus de Rue demi livre, huile de noix demi livre
et ferez bouillir le tout ensemble, puis le mettrez le plus chaud
que vous pourrez sur la matadie, ou vous le laisserez 24 heu-
res, et l'apostume creuera et se purgera tant que vous vou-
drez.

Pour la morue. Chap: 17.

La morue est une matadie qui vient aux cheuaux pour
auoir este morfondus et aussi à cause du mauvais traicte-
ment et par negligencia n'ayant pas tenu compte d'eux.
Ils ont le cerueau et le corps charge de mauvaises hu-
meurs les quels ne se peuvent euacuer par les conduits
de nature et viennent à se pourrir dans les parties
interieures, tellement qu'elles se conuertissent en mala,

eschineuso

dis contagieuse et fort mortelle le cheval s'il n'est subie-
tivement secourut. Il y a de trois sortes de morue, la premiere
est la plus dangereuse et s'appelle espineuse, parce que son
origine vient de l'eschine du dos. La seconde s'appelle
chancreuse, à cause qu'elle s'engendre dans la tette et pourrit
le cerneau. La troisieme s'appelle glandeuse, parce qu'elle
s'engendre au derriere de la langue, ou elle fait une glande.
C'est la plus aisée à guerir, à cause qu'elle se peut guerir
par l'operation de la main, et non les deux autres, à cause
qu'elles sont interieures et bouchent les pores et empeschent
la nourriture au cheval. C'est pour quoy il y faut pro-
ceder autrement.

Cognoissance de la morue espineuse.

Quand le cheval a la morue espineuse, il jette incessa-
ment une putrefaction d'humours par les deux naseaux,
de couleur jaune, estant toujours triste et maigre.

Remede pour l'espineuse.

Prenez trois oeufs et les faites tremper une nuit dans
du fort vinaigre, et n'en retirez que les jaunes. puis

prenez,
gingembre — — — — — ʒiij. | Honemome — — — ʒiij. anemone.

grosfle — — — — —	3ij	Euforbe — — — — —	3ij.
grains de paradis — — — — —	3ij	ellebore blanc — — — — —	3ij.

Il faut mettre le tout en poudre et le donner au cheval avec une chopine de vin blanc le matin apres qu'il aura demeure bride toute la nuit et gardez la quatriesme partie de la dite poudre pour la jeter dans les nazeaux du cheval, et ce fait vous l'abreuverez d'eau tiede avec du leuain de seigle.

Cognoissance de la chancreuse.

Elle se peut cognoistre quand le cheval ralle de nazeaux, ayant la teste enflée et les yeux tristes qui distillent une humeur jaunastre parmi quelque sang corrompu, battant du flanc incessamment.

Remede.

Prenez encens masle — — — — —	3ij.	Opimont — — — — —	3iiij.
Mastice — — — — —	3ij.	Storax calamita — — — — —	3iiij.
Sandarac — — — — —	3j.	Semence d'ortie — — — — —	3l.
Nigelle romaine — — — — —	3j.	agaric troisque — — — — —	3ij.
benjoin — — — — —	3iiij.	poudre des rozes — — — — —	3ij.
Laydanum — — — — —	3iiij.	pas d'asne — — — — —	3ij.

Vous mettrez le tout en poudre et en parfumerez le cheval
luy mettant la teste dans un sac qui sera descousu par le
bas, et à chascun fois vous mettrez par chacun matin de
cette poudre et continuerez tant que la doze durera.

Cognoissance de la glanduse.

C'est lors que le cheval vuidé par les nazeaux, hors du
monitoir une putrefaction blanche et du costé du mon-
toir, il a entre ses machoires une glande grosse comme
une noix, se tenant presque à l'os de la machoire.

Remede.

Vous couperez avec un ravier la glands sans gaster les
filaments, qui pourroient prejudicier au cheval. C'est
pour quoy faut rompre les filaments avec la petite
corne, et continuerez tousjours à descharner jusques à
ce que vous aurez trouvé la racine qui la nourrit,
et l'ayant ostée vous remplirez le trou de gros sel de
peux qu'il ne sy face quelque inflammation et au
bout des 24 heures vous le graisserez de l'onguent appelle
Basilicum, que vous continuerez que la playe soit conso-
lidée, et le lendemain que vous luy aurez osté la dite
glande, vous luy baillez de cette medicine,

Prenez rubarbo	— 3j.	aloes	— 3j.
Scamonee	— 3j.	Sene	— 3j.
agaric	— 3ij.		

Il faut donner le tout au cheval avec un demi septier de vin blanc ou peu tiède et apres qu'il aura pris la dite medecine, luy faut donner une chopine du dit vin blanc sans esbe chaud, donnez luy le tout avec une corne et soudain promenez le cheval une heure ou deux bride, puis luy baillez son ordinaire, motié son et motié avoine, et son eau tiède. Notez qu'il faut que le cheval demeure bride, et sans qu'il se couche toute la nuict avant prendre la dite medecine.

Pour la fiebure. Chap: 18.

C'est une maladie qui vient au cheval par divers accidens. Le premier, pour demeurer trop serré dans une estable ou il y a quantité de cheaux qui par ce moyen peuvent eschauffer le cheval et luy engendrer la fiebure à cause que cette eschauffure luy brusle les entrailles. Le second accident vient d'avoir travaillé le cheval incessamment et l'avoir mis tout bouillant dans l'escurie. Le troisieme vient d'une defluxion sur quelque membre

ou sur quelque partie noble, ou pour avoir eu quelque
coup sur quelque jointure.

Cognoissance.

Vous cognoistrez quand un cheval a la fièvre au batte-
ment des flancs, au ravallement des nazeaux, portant
la teste basse, témoignant qu'il a mal au coeur et
a la teste, de façon que cela le degoute et le rend
faible et par ce moyen tire la verga à demi hors du four,
reau et luy rend l'haleine puante.

Remede.

Vous luy ferez un Bruuage composé de cecy.

Prenez ambrosia	—	℥iij.	Morolle	—	—	℥i.
Betoin	—	℥iij.	Sandal blanc	—	—	℥j.
Racine de chion dent	—	℥ij.	Eau de lupins	—	—	℥vi.

faut mettre le tout en poudre et le donner au cheval
le matin apres qu'il aura esté bridé trois ou quatre heu-
res, avec deux pintes de vin rouge un peu tiède, puis apres
le faut promener une heure ou deux.

Pour la toux Chap: 19.

C'est une maladie qui vient au cheval par mauvais gou,

ornement, comme pour auoir travaillé le cheual et
estant encore tout bouillant l'auoir mis dans l'escurie
qui pourroit estre obscure et humide, contraire au naturel
du cheual qui est chaud et l'escurie humide. Ce qui
refroidit le cheual luy corrompt le sang et le rend
morfondu chassieux, et luy engendre la toux.

Cognoissances.

Quand vous verrez que le cheual a les yeux chassieux
tristes et pleurans, et qu'il a le poil de dessus le col
herissé, et qu'il luy sort de l'eau des narceaux, est
signe que le cheual a la toux.

Remede.

Prenez d'un bois qui s'appelle genestre, c'est la femelle
du genay, deux pleines mains et la hachez bien menu,
la quelle vous ferez bouillir enuiron demi heure dans
un chaudron plein d'un seau d'eau, et de cette eau
vous en mettrez deux esuelles soir et matin dans son
eau blanche, et il guerira dans peu de jours.

il y a une autre sorte de toux,
qu'on appelle gromelée.

La cause de cette maladie vient de morfondure qui luy engendre la fièvre, que l'on guerira luy donnant de la bruïage cy dessus, et apres vous prendrez ce cy, sçavoir, un boisseau d'orge, deux poignées de sauges, et faites cuire le tout ensemble avec deux pintes de vin rouge et un seau d'eau jusques à ce que l'orge se creuse et tout chaudement le mettez dans un sac que vous attacherez au museau du cheval, et luy laisserez une bonne heure. Cela sert pour luy faire vider l'humeur qu'il a dans le cerveau et pour luy reschauffer le poulmon, encor que le cheval soit guéri de la toux, il luy reste quelque chose de la maladie qui luy cause un degoustement et partant ne peut s'engraisser. il le faut donc purger avec ces pilules.

Prenez agaric	—	℥i.	cloux de girofle	—	℥℥.
aloes	—	℥i.	Canthe	—	℥℥.
Euforbo	—	℥℥.	huils d'olius	—	℥℥.
gingembre	—	℥℥.	Lard de porc masle	—	℥℥.

Vous ferez d'estrempier le Lard toute une nuit et

11

feres mettre les dites drogues en poudre et les desmesleres
ensemble dans l'huile, apres que le lard aura este bien
raché vous incorporerez le tout avec farine d'orge et
baillerez le tout au cheval apres qu'il aura demeuré
bridé toute la nuit, et le ferez promener une bonne
heure, et apres avoir pris cette purgation au bout
de quatre jours vous luy baillerez cette composition pour
l'engraisser, qui sera faite en cette sorte;

Prenez armo ^e au Rue Sauvage - ʒi.	poivre - - ʒf.
gingembre - - - ʒi.	vinagre - lb. i.
Miel - - - - - ʒiiij	

faut mesler le tout ensemble et le donner au cheval
en forme de pelottes apres ce que dessus, faut que le
tout soit incorporé avec sons de froment.

Pour les pinssaneres. Chap: 20.

C'est une maladie qui vient au cheval par une demangeai-
son du pied, à cause que le sang qui est dans le pied est
bouillant, qui incite le cheval à frotter son nez con-
tre la corne du pied, et l'ayant frotté il s'engendra

une infection dans les nazeaux, et à la bouche du cheval, tellement que le plus souvent la langue tombe dans 24 heures. c'est une maladie incroyable.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval hannit sans cesse, ayant la teste enflée et toujours la verge bandée.

Remede.

Il faut bien parer le pied du cheval jusques au sang, et oindre le dedans du pied de fiente de pourceau bouillie, avec fort vinaigre à discretion, mais le plus chaud qu'on pourra l'appliquer sera le meilleur, puis faut laver la bouche et la langue du cheval avec verjus et alun de glace, autrement la langue tomberoit.

Pour les anures. Chap: 21.

C'est une especie de maladie que l'on compare à la pluresie, la raison est, que le cheval ayant chaud on le fait boire sans regarder la disposition, et partant il s'enfuit l'eau estant froide et le cheval eschauffé que cela luy engendre des trenchées et luy corrompt le sang le convertissant en petites duretez, qui tuent le cheval en peu de temps, si l'on n'y prend garde.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval tremble incessamment et ne peut manger, à cause que les pores et le mouvement de la bouche sont occupés et fermés par la corruption du sang; il convient donc pour sauver le cheval les lui offrir promptement, puis lui laver la bouche avec du vinaigre et du sel, vous lui en mettrez aussi dans les oreilles et le seignerez de la langue, et sans doute le cheval sera guéri et parce qu'il reste encore des humeurs au cheval, à cause de la maladie, vous lui donnerez ces pillules pour recouvrer son appetit.

Prenez lard de porc maslé — lb. j.		soufre — — 3℥.
herbe appelée forte — m. j.		huils de lin — 3℥.

Il faut piller le tout ensemble et le donner au cheval.

Pour le chancre. Chap: 22.

C'est un accident qui arrive au cheval pour avoir la nourriture mal nette et l'emboucheure mal à propos, qui lui cause la blessure de la bouche tellement que la bouche blessée et la nourriture mal

nette il s'engendre dans la blessure une putrefaction qui s'appelle chancre jaunar voleres qui de la bouche s'engendrent dans le gosier et rendent le cheval maigre.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval a des blessures dans la bouche et sur le palais en forme de taillades et tout au tour une petite peau toute blanche.

Remede.

Prenez des porreaux tous entiers deux ou trois à discretion avec vns demi livre de vinaigre et plein la main de sel, demi once d'alun de glace, vous ferez tremper ces porreaux dans le vinaigre avec les autres drogues, et luy en frotterez les gencives la langue et tout le reste de la bouche. Et ce fait, prenez d'une herbe appelée aens pastoris vns poignée que vous pillerez bien fort et en frotterez la bouche du cheval et luy faites avaler le marc, c'est à dire ce qui reste, en ayant pressé le jus.

Pour les enderces ou dartres. chap: 23.

C'est vns matadiv qui proced d'enchauffure, la quelle

rend le sang bouillant et le cheual maigre, de façon que le poil luy tombe et estant tombé il y a des petites escailles blanches sur la mataiois.

Cognoissance.

C'est lors que vous verrez le cheual tout auprès du crin n'auoir point de poil et de petites blessures qui entrent dans le crin.

Remede.

Prenez mouches cantarides en poudre demi once, huile de cheuenj demi liure, et les ferez bouillir tout ensemble dans un pot environ un quart d'heurs, et en lauerez le cheual le plus chaudement que vous pourrez, et pour faire reuenir le poil vous prendrez popu, leum une demi once, que vous mellerez avec ce qui dessus, et en froterez le mal, et le poil reuiendra dans peu de jours.

Pour un cheual entrouuert. Chap: 24.

C'est une mataiois qui vient au cheual par accident comme par effort sauter tomber et l'arrestier, lors

quo l'on le presse ne luy laissant pas prendre son temps
lors quo l'on en veult tirer du plaisir, toutes ces choses
pouvent faire entrouvrir un Cheval.

Cognoissance.

C'est lors qu'il fauché au fortir de l'escurio jettant les
jambes en dehors et toujours la teste haute dans l'escu-
ris, regardant les espauls et plus qu'il peut, tesmoignant
par la qu'il a de la douleur, et s'il est entrouvert sur
le derriens, il a grande peine à trotter et quand il est
couché qu'il a travaillé il a de la peine à se relever,
il a toujours la veue regardant vers les genitoires,
tesmoignant par la qu'il a mal aux reins.

Remède.

Premièrement vous seignerez le cheval des airs ou il
est malade, et cela fait il faut appliquer cecy.

Esenez Commin	--	℥ss.	adraganthi	--	--	℥ij.
farine de lin	--	℥ss.	Camomille	--	--	℥ij.
gomme arabic	--	℥iiij.	Rosmarin	--	--	℥ij.
terebentino	--	℥ij.	Miel	--	--	℥ij.
Ros	--	℥ij.	Lard	--	--	℥j.

Il faut reduire le tout en poudre et le faire bouillir avec trois pintes de vin rouge et en frotter le cheual à Contrepoil tous les jours et au lieu ou sera la douleur soir et matin, et parce qu'il se peut engendrer des glaires sur les jointures qui empescheroient le mouvement il faudra après cela les pillules desiccatives, faites de cey.

Prenez lard de porc masle —	℥. i.	Eseroy safran —	℥ij.
aloes — — —	℥i.	diacandi —	℥iiij.
Epatic — — —	℥i.	Regalico — —	℥ij.
Adraganthi — — —	℥ij.	huile violart —	℥i.
greins de sene — —	℥i.	huile d'olivo —	℥. s.
Colloquinte — — —	℥i.		

Il faut mettre le tout en poudre et l'incorporer ensemble avec farine d'orge à discretion.

Pour cheual enragé. Chap: 25.

C'est une maladie provenant d'humeur cholérique, ayant la teste petite et le corps bien proportionné. La raison est, qu'un corps bien proportionné a le coeur

chaud qui engendre beaucoup de fumée en cette petite
tête, tellement qu'au lieu de rafraichir le cerveau
il l'eschauffe et partant incite le cheval à folie.

Cognoissance.

C'est lors que vous voyez que le cheval se mord les
espauls et les jambes, et quand l'on est dessus il prend
la botte se mettant à tournoier, puis se couche.

Remede.

Vous seignerez le cheval des veines des temples et du
cerveau, et l'establerez bien bas et en lieu tenebreux,
pour le rafraichir, et pour son manger vous luy don-
nerez ce y.

Prenez hachés autrement après - m. j.		paille d'orge - m. iij.
Sons de froment - - - m. ij		feuilles de lectue - m. j.

Vous hacherez bien menu le tout ensemble et le don-
nerez au cheval soir et matin, et pour son boire de
l'eau blanchie avec farine de seigle à discretion,
et quand il aura bien mangé son ordinaire, vous luy
baillerez ce bruvage pour le rafraichir.

Eau de chicorée ou chopine —
 Sucre en poudre — ^{3iij} — miel rosat — — 3iij.

Meslez le tout ensemble et le donnez au cheval.

Pour cheval trop eschauffé. Chap: 26.

L'on eschauffe trop le cheval ou en le galopant ou en son manger ou pour l'avoir travaillé trop long temps sans luy donner halains, et par ce moyen pourroit mourir s'il n'estoit promptement secouru, attendu que son sang se convertit en aposthume, à cause de l'eschauffure.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval aura travaillé et que le flanc luy bat ne pouvant pister et secouant incessamment la teste.

Remede.

Prenez en hiver de bonne huile de noix 3iij. vin rouge ~~tt. i.~~ les quels vous ferez prendre au cheval incontinent qu'il arrivra à l'escurie, et si c'est en esté luy donnez de la dite huile 3iij. vin rouge tt. j. et le briderez incontinent après.

Pour la grosse encolure. Chap: 27.

C'est une maladie qui vient au cheval naturellement à cause du lieu où il a esté nourri, qui est humide et partant le cheval est plein d'humidités, de sorte que cette pesanteur luy gaste les jambes de devant et est ordinairement fort en bours, à cause que les jambes fleschissent ne pouvant porter si pesant fardeau. il n'y a pas d'autre cognoissance que la veue.

Remede.

fendez les nazeaux du cheval du costé gauche et luy tirez un nerf qui est au dedans, le quel est de la grosseur du petit doigt, et si vous voyez que le molure soit excessif, vous le couperez d'un demi pied, mais si elle ne fait que de venir vous n'en couperez que quatre doigts seulement et luy lierez par hault avec un filet de quoy se servent les Cordonniers. il y a un autre nerf au costé droit du nazeau du cheval, le quel il est necessaire d'oster quand l'on void que le cheval est fort estourdi et pesant à la main bronchant à tous moments et au bout du crin du costé du front il luy faut percer

avec une Lancette et mettre dedans une tante de sa,
natte graissée avec du beurre salé de la longueur de
trois doigts, la quelle vous laisserez tant qu'il sera bien
purgé par la et sans doute le Cheval s'allégera
ne bronchera plus et ne tirera plus à la main.

Pour l'aucoeur. Chap: 28.

C'est une maladie qui vient au cheval par effort
et par defluacion et d'autant que cela vient au de-
vant du cheval, le vulgaire l'appelle encœur, c'est
à dire au devant du cœur.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval a fait quelque effort il s'en,
gendre une apostume entre les espaulles qui ne se peut
amolir par medicaments, à cause que la maladie est
extérieure et partant ne se peut guerir que par
l'operation de la main.

Remede.

Vous ferez une incision dans la poitrine du cheval
avec le ravier si profonde qu'elle touche l'apostume

et l'ayant trouuée vous mettrez dedans de la charpie en forme
de tante graissée de l'onguent appelle basilicum et par dessus
un emplastre du dit onguent à fin de faire sortir l'apostume,
et continuerez tous jours jusqu'à ce que la playe soit en
bon estat, c'est à dire que la chair soit rouge, et lors
vous mettrez de l'onguent appelle aureum, tous jours avec
la charpie à fin de faire secher la chair, et quant la
chair sera revenue à fleur vous mettrez dessus de l'on-
guent appelle defricatium rubeum, et cela fait vous
n'y mettrez plus d'emplastre, car la playe sera consolidée.

Pour les vlcères dans le Corps.

Chap. 29.

C'est une maladie prouvenant de mauuaise nourriture, comme
ayant mangé du foin puer et plein de poussiers et du
venin meslé parmi, et parce que le cheual a travaillé
à grande journée, arrivant au logis il a grand appetit
ne prenant garde à ce qu'il mange et à force de con-
tinuer l'ulcère s'engendre dans le Corps à cause de cette
mauuaise nourriture.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval mangé bien et s'il devient maigre à veue d'oeuil ayant tous jours le poit de flancs herissé à rebours.

Remede.

Prenez betoine distillée et la donnez au cheval durant huit jours au matin et à chaque fois demi liure, et cela fait vous luy baillerez tous les matins une once de la poudre appelée diaphante, composée de cecy.

grains de
tauriers.

Prenez grains de tauriers -	℥ij.	Aire neufus -	℥ij.
gentians -	℥ij.	terebentine -	℥ij.
mirrho -	℥ij.	viroling -	℥ij.
regalico -	℥ij.	graisse du bouc -	℥ij.
pericaria -	℥ij.	huile d'olius -	℥ij.
Safran -	℥i.	onguent populeum -	℥ij.

Il faut reduire le tout en poudre comme il apparitionera et bien mesler le tout ensemble et le donner au cheval comme il est dit cy dessus, et il guerira.

Pour enflure ou venin. Chap. 30.

C'est une malade qui vient au cheval par divers accidens, comme pour avoir mangé rielle parmi son foin.

qui est le plus grand venin, que le cheval sauroit manger,
ou bien pour avoir mangé bas au dessous de la mangroise,
du foin sur le quel il y peut avoir passé quelque
crapault.

Cognoissance.

C'est lors que vous verrez le cheval couché incessamment
n'ayant jamais repos tantost se couchant et tantost se
levant et toujours se plaindre, et au mesme temps le
flanc s'enfle et a la veue qui regarde les jambes de
derrière, voulant monstrier par la qu'il y sent du mal.

Remede.

excolopandre

Prenez excolopandre, autrement appellée langue de carf, demi
poignée, sain doux ℥.ij. vous pilerez fort la dite excolopan-
dre et l'incorporez avec le sain doux, et en ferez un
guant du quel vous frotterez le lieu enflé qui est
les flancs et il sera guéri dans peu de jours, et après
l'avoir frotté vous lui donnerez ce breuvage. Prenez
un ampe nommé verbasum ou bouillon blanc. m.ij.
huile d'olive ℥.ij. il faut bien piler le dit bouillon
blanc et incorporer avec l'huile, puis le donner au
cheval en forme de breuvage et par dessus une cho-
pine de vin rouge, à fin de ne desgouffier pas le

Cheval.

Poux la morfondure Chap: 31.

C'est une maladie qui vient au cheval par mauvais gouvernement, attendu que le devoir du pale-frenier est de promener le cheval avant que de le mettre à l'écurie quand il a trop chaud, qui luy peut causer cette maladie, estant toujours triste et ayant le poil hérissé ne pouvant pas manger à cause du refroidissement qui luy saisit toutes les veines.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval est triste sans appétit venant maigre à veüe d'œil le poil hérissé à rebours et vert à la racine.

Remede.

Premièrement vous luy donnerez les pillules composées de cey.

Prenez beurre frais —	℥xij.	agaric —	— 3j.
Sucre —	— ℥iiij.	Lene —	— 3j.
regalis —	— ℥ij.	mist rosat —	— 3ij.
poudre cordiale —	— 3j.		

Le tout mis en poudre comme il appartient et incorporé avec farine de froment, et si ne guérit tout à fait pour ce remède vous lui donnerez celui qu'il vous plaira de ces deux brunages.

Prenez taro de porc maffo —	℥ij.	Sené —	— ℥j.
rubarbe —	— 3s.	Coloquinte —	— 3ij.
escamonee —	— 3s.	huile d'olius —	— ℥ij.
aloes —	— 3j.	regalio —	— 3j.
agaric —	— 3ij.	vin blanc une pinte.	

Le second Remède est fait de cecy.

Prenez pource —	— 3s.	Cloux de girofle —	— 3s.
Capelle —	— 3s.	muscade —	— 3s.
gingembre —	— 3s.	huile d'olius —	— ℥ij.

Brunage pour toutes maladies. Chap: 32.

Prenez rubarbe —	— 3s.	arids —	— 3j.
escamonee —	— 3j.	Sené —	— 3j.
agaric —	— 3ij.	regalio —	— 3ij.

Faut mettre le tout ensemble en poudre et le donner au cheval avec une pinte de vin blanc un peu tiède, et trois jours après lui faut donner cecy.

Prenez huile rozat - - ℥iiij | aile - - - ℥i .
 Regalio - - - ℥ij

Luy faut donner le tout avec le vin cy dessus, sans estre chaud.

Pour les vers. Chap: 33.

Pour tirer les vers qui sont dedans le corps cela se peut cognoistre quand le cheval a les yeux tristes sans estre chassieux ne pouvant engraisser à cause que les vers sont attachés aux roignons qui les rongent, vous luy verrez aussi le poil hérissé sur la queue.

Remede.

Vous prendrez huile de noix, demi septier, c'est un bon verre, et le ferez chauffer jusques à ce qu'il soit tiède, le quel vous donnerez au cheval en forme de listere.

Pour les tranchées. Chap: 34.

C'est une effeco de Colique qui vient ordinairement au cheval pour avoir ben trop froid, et pour l'avoir mis trop eschauffé dans l'escurie humide. Le cheval peut aussi estre sujet aux tranchées pour avoir le boiau trop estroit, qui est cause qu'il en perd le manger ne

pouvant vivre en repos.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval se couche incessamment et se plaint regardant ses flancs.

Remede.

Prenez grains de rüe sauvage, i poignée, avec une pinte de vin blanc, et mettez les dits grains en poutore et luy donnez le tout un peu tiede.

Pour le farcin. Chap: 35.

C'est une maladie que l'on compare à la verolle, à cause que le corps estant atteint de cette pourriture, incommodé grandement le cheval s'il n'est secouru par bon moyen. il y a plusieurs sortes de maladies que l'on nomme farcin, l'un s'appelle farcin cordé, l'autre farcin à cul depouille. farcin volant, farcin interieur, farcin chancreux, et farcin morueux. Les mareschaux disent qu'il y en a de neuf sortes, toute fois le lieu de l'espi, nay n'en trouve que ces six icy. il n'y a pas d'autre cognoissance que la veüe.

Remede.

Vous ne vous serviez en eslé d'autre chose pour guerir le farcin que d'un simple nommé plantin marin, ou

quel vous donnerez le jus d'une poignée le matin au
cheval avec chopine de vin blanc et continuerez la
dite doze huit ou dix jours, cela sert pour purger
le corps. puis les dix jours passez vous luy ferez une
Lestine.

Prenez guy de pommier — m. j.		Sel commun — m. ij.
Cendre de farment — m. iiij.		

Vous ferez le tout bouillir ensemble avec un seau d'eau
jusques à la consommation de la moitié, apres vous en laverez
le cheval par tout le corps à fin de crever les boutons,
et continuerez trois ou quatre jours et n'y ferez autre
chose: si c'est en hyuer, lors qu'on ne peut trouver
de ce simple à cause qu'il craint fort le froid
vous vous servirez de cest onguent.

Prenez mercure — lb. j.		Cantarides — — ℥iij.
hellebore noir — ℥ij.		Staphis agria — ℥iij.
Euforbo — — ℥ij.		Vitriol vert — ℥ij.
Sel nitre — — ℥j.		

Toutes ces choses mises ensemble en poudre et incorporées
avec deux livres et demi de graisse de pourceau, et
en frotterez les boutons du cheval, De deux jours

l'un, et y approchez une patte, à feu toute chaude
à fin de faire fondre l'onguent sur le mal et s'il
est possible qu'il soit graissé au soleil.

Pour la forbure. Chap: 36.

Le sang d'un chat masle, autant de vinaigre et de
jussat douze grains de poivre, une pincée de sel et trois
jaunes d'oeufs, qu'il faut bien battre ensemble, luy faire
avaler, luy tirer du sang de la bouche ou des artères, le
faire couvrir et le promener.

Onguent pour les bleśures. Chap: 37.

Deux oignons de lis, une poignée de mauves, une poignée
d'herbes fines, demi livre de vieil ong et du vin sucré,
et faire tout bouillir ensemble jusques à ce qu'en le
remuant il soit réduit en onguent. est à noter
que pour refermer toutes sortes de playes la thes-
benoine bien lavée est excellente.

Pour faire tomber l'escare du farcin et pour manger
les os de graisse, il faut mesler fort de l'arsenic
avec du vieil oing et un peu d'huile de laurier
et en frotter le mal et garder que le cheval n'y

29

toucher de la queue ou de la dent et le mettre au feu, leil s'il est assez chaud ou bien approcher une paille chaude.

Pour un jaunar en cornes. Chap: 38.

Le faut descorner jusques à l'os de grasse, puis le laver d'huile de laurier et d'aspic chauffée et l'estuver de vinaigre d'eau et de sel, puis y mettre de la chaux vive pour manger la mauvaie chair, Eserbentine, l'huile Laurin.

Poirreaux. Chap: 39.

Tout descorner et couper les tianx, et les laisser forger et pour la premiere fois y mettre de la chaux vive, puis le nettoyer jusques au sang avec du vin blanc, puis y mettre du ver de gris en poudre, huile Laurin, Eserbentine.

Sureau. Chap: 40.

Il le faut bien battre puis y mettre dessus tout bouillant dix ou douze fois de suite un nouet de poivre et de sel battu ensemble bouilli dans de l'huile d'aspic, puis bander le mal de peur qu'il prene vent.

Pour la gorge. Chap: 41.

4
Luy frotter la gorge des quatre onguents chauds et tous les matins luy en mettre une palette dans son mors en velopée de linges et deux plumes dans les narzeaux qui en soient frottez et poudorée d'euforbe et l'attacher fort bas une heure tous les matins.

Pour les Anines. Chap: 42.

Les ouvrir, en tirer le plus qu'on peut, seigner les flancs le promener luy laver la bouche de vinaigre et de sel et luy en mettre dans les oreilles.

Pour ceux qui sont morfondus et qui ont grosse haleine. Chap: 43.

Prenez quatre livres de lard si c'est en hyver pour un grand cheval, pour un de moyenne taille trois et demie, et encore moins pour un plus petit. Si c'est en esté vous prendrez du beurre frais en aussi grande quantité que du lard, vous le couperez par tranches fort delices et le mettrez tremper deux fois 24 heures et changeant l'eau de quatre en quatre heures à fin qu'il soit mieux defalté, cela fait prenez une once d'aloës une once de fené une once d'agaric, mettez le tout en

poutore avec une poignée de choux rouge ou bette rouge
et ferez hacher le lard et les choux ensemble tant qu'ils
soient bien meslez puis en faires de pillules quatorse ou
quinze et les mettez dans un chaudron ou autre vaisseau
ou il y aura une liure d'huile d'olive du quel huila
feres prendre au cheval ce qui en restera apres les pil-
lules en les prenant donnez luy deux ou trois fois avec
la corne du vin blanc pour luy offer l'amertume.
Notez qu'il faut que le cheval soit bride deux heures
au matin deuant que prendre les dites pillules et deux
heures apres en le promenant une heure, en le tenant
couvert durant trois jours ne luy donnez à boire que
de l'eau blanche faite avec du son de froment et
quand aurez bien pressé le son donnez luy en à manger
avec du gros sel, il luy faut donner auant boire
durant quinze jours une poignée de froment, et ne le
travailler durant le dit temps et ne luy donner de
quatre ou cinq jours point d'avoine.

Pour les chevaux qui se grattent
la queue et le col. Chap: 44.

Il ne faut que piquer avec un poinçon l'endroit où ils se grattent.

Pour graisser les pieds des chevaux;

Chap: 45.

Premièrement de la Terebentine de Venise, du miel, de la cire neuve, du suif de bouc ou du vieil oing le plus nouveau, autant de l'un que de l'autre, faut faire bouillir le tout ensemble et ne faut graisser que les pieds de devant auprès de la Corne.

De la pousse. Chap: 46.

C'est une maladie qui vient ordinairement au cheval courageux, le cheval trouvant sa force bonne il veut l'instruire à toutes sortes d'aires, son courage le fait fourrir au souhait de son maître et crevera plutôt que manquer, voilà d'où vient que les efforts s'amassent bien sur l'aine à cause de sa gentillesse et force de travailler, l'haleine lui manque et devient pousif.

Cognoissance.

Vous ne regarderez pas seulement aux flancs mais aussi à la leure de dessus et regarderez à la source des veines

le quelles estant en leur naturel ne sont malades, mais si la veine qui transe toute l'atige est enflée le cheval est pousif, car par la la meschanceté est cognue et sans doute le cheval a esté médicamenté, c'est le moyen de cognoistre la subtilité du magnignon.

Remede.

Vous ferez faire une diette au cheval pour l'espace de 18 jours, durant le quel temps il ne mangera que paille de froment et au lieu d'avoine du son de froment tout sec, et pour son boire de l'eau blanchie avec farine de seigle, et le jour de la diette vous luy donnerez ces pillules.

Iserez agaric	—	—	℥i.	Coloquinte	—	—	℥i.
Regalée	—	—	℥i.	Enula Campana	—	—	℥ss.
aloes	—	—	℥i.	soufre	—	—	℥ss.
aristologie ronde	—	—	℥j.	miel	—	—	℔j.
lard	—	—	℔ij.				

faites le tout bouillir dans un pot neuf de bonne heure, puis mettez dedans Rysopé. m. ij. Capilli vene. rj. m. iij. hachez bien le tout et le fendez bouillir un quart d'heure, puis vous adjousterez fleurs

de fouey, m. i. Regalico concassée, m. iij. faut faire
 bouillir dans le dit pot ou vous le ferez bouillir un
 quart d'heure. ce qu'estant fait faut adjoûter fleurs
 et feuilles de violettes, m. j. bourage, m. j. buglosse, m. ij.
 vous mettrez le tout dans le sus dit pot et le ferez
 bouillir encore un peu et estant à demi froid vous
 le presserez avec la main et passerez le tout dans un
 linge et garderez la dite decoction dans une bouteille
 et dans un pot vernis pour le donner au cheval apres
 qu'il aura demeuré bridé deux heures. la prise de
 cette decoction est de trois plains verres, c'est à dire
 une liure et demie à chaque fois. il luy faut don-
 ner un peu tiède et promener le cheval une heure
 et cela fait luy faut donner à chaque fois deux
 onces de poudre cy dessous escripte et l'ayant pris
 le faut brider encore une heure. La dite poudre est
 composée de ce qui s'ensuit.

Prenez regalico	—	℥ij.	gingembre	—	—	℥ij.
fenouil	—	℥i.	Commis	—	—	℥ij.
fenouil grec	—	℥ij.	Aceris montani	—	—	℥ij.
Canelle	—	℥iij.				

faut mettre le tout en poudre l'espace de quinze jours consécutifs. Ou bien prenez cecy, Chenevis en poudre une esculée, huile de noix, lb. j. et le donnez au cheval en forme de bruugo et renouvelles trois fois la dite chose et il guerira. il est necessaire que le cheval demeure bridé vingt et quatre heures à chaque prise et mettez trois jours d'intervalles, et si vous ne voulez vous servir de cela, ayez recours à la medecine majeure qui est infaillible ou bien à une autre que j'ay mise au feuillet qui est infaillible pour la mesme chose.

Pour le gras fondu. Chap: 47.

C'est une maladie qui vient au cheval subitement à cause qu'il est gras en sa perfection et le travaillant excessivement la graisse se fond dans le corps et par ainsi tue le cheval en peu de temps s'il n'est secouru promptement.

Cognoissance.

C'est lors que vous verrez que le cheval perd tout

à coup le manger et dans sa fiente il y a de la
graisse fondue qui soudain se congelo.

Remede.

Prenez huile d'olive - ℥iij.

Miel commun -

℥iij.

Cerebentins - ℥ij.

faut incorporer le tout ensemble et le donner tiède au
cheval, soudain il sera guéri, et parce qu'il ne se
trouve point en tout lieu des drogues propres pour cette
maladie en cas de nécessité prenez salmure de porc
℔. iij. jus de rüe, ℔. s. vous ferez le tout bouillir en
semble dans un pot neuf, puis le passerez dans un
linge, puis le donnerez au cheval un peu tiède et
il guérira, et si l'on ne peut trouver de ces choses
en cas de nécessité vous prendrez un mouton tout
chaud et le seignerez et vous donnerez le sang chaud
au cheval en forme de bruage, et il guérira.

Pour la galle. Chap: 48.

C'est une maladie poudrante de mauvaises humeurs et
pour avoir esté mis dans une estable mal nette

et pour auoir esté estrillé d'une estrille de la quelle
l'on a estrillé des boeufs, chose fort contraire au Cheval
comme corruption de sang fort bouillant, toutes ces
choses peuvent engendrer la galle.

Cognoissance.

C'est lors que vous verrez que le poil tombe et par dessous
il y a de petites escailles.

Remede.

Prenez vieil oing	— lb. j.	Hellobore blanc	— ℥ij.
Euforbe	— ℥iij.	Mercur	— ℥iij.

faut incorporer le tout ensemble, puis vous auez un pot
de terre tout neuf, le quel vous remplirez de meilleur
vinaigre que vous pourrez trouuer et mettez les susdi-
tes drogues dans un sachel que vous mettez dans le
dit pot ou ayant bouilli quelque temps le faut prendre
auec des tenailles et en frotter le mal une fois seulement.
Notez qu'il faut faire bouillir ces drogues dans le
vinaigre jusques à la consomtion de la moitié.

Pour Cheual forbu. Chap: 49.

C'est une maladie subite qui vient au cheual à cause

du travail et estant trop eschauffé, l'auoir mis dans
l'escuris sans l'auoir promené, de la vient que le sang
bouillant se caille, et se conuertit en mauuais humeurs
s'il n'est promptement secouru.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval mange bien, mais il ne peut
sortir dehors, attendu que le sang est conuertit en dureté
qui occupe les jointures et fait que le cheval ne
peut plier les jambes.

Remede.

Vous menerez le cheval a une riuier, courante la tefte
en bas vous le laisserez deux heures, puis estant sorti de
l'eau le ferez frotter jusques a ce que les couillons luy
muent et tout soudain le ferez leigner des arts dont
il est malade ensemble du colles du costé droit, il
faudra garder de son sang qui seruira pour mesler avec
du vinaigre et du sel pour en frotter ses jambes, apres
que vous aurez frotté la couronne des pieds avec huile
d'oline, puis le faut pourmener encore deux heures
puis apres le faut mettre dans l'escurie, et luy donner
force litiere, puis luy frotter encore les jambes et

91
après vous prendrez de la fiente de pourceau que vous
ferez bouillir avec du vinaigre et la mettrez dans le
pied du cheval à fin de repousser l'humour et luy lierez
le mouvement des paturons avec des bandes de toille, et
le débridez luy donnant à manger du son et non de
l'avoine, de quatre jours de là, et quand vous luy en
donnerez vous l'arrouferez d'eau, pour son boire, vous luy
donnerez de l'eau blanche avec farine de seigle. Le
lendemain vous luy donnerez ce bruage, prenez fiente
d'enfant vierge à discretion et des ails deux fois au,
tant que vous pillerez tout ensemble et donnerez au
cheval avec pinte de vin blanc, et il guerira incontinent.

Pour la peste. Chap: so.

C'est une maladie provenant d'eschauffure la quelle
ne se pouvant évacuer par les conduites de nature vient
à se former une gangrène dans les boyaux qui l'eschauffe
en telle sorte qu'elles brulent les entrailles et les coupe,
ce qui fait mourir le cheval soudainement.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval porte la teste basse et va,

Branchant à tous moments ayant la verge à demi
hors du fourreau n'ayant pas d'appetit et ayant
l'aleins puants.

Remede.

Vous ferez bridér le cheval deux heures avant que
de luy faire prendre une liure d'huils vierge et par
dessus une pinte de vin blanc, puis le faut seigner
des pinces de devant et le soir le faut faire coucher
dehors quant mesme il geleroit et deux jours apres
luy faut redonner autant d'huils dessus dite, et
le seigner des veines des flans, ou bien vous le seigne-
rez avant que luy donner ce que dessus, mais il luy
faut donner dans son eau trois onces d'anis en
poudre et que l'eau soit tiède à fin que cela le
face pisser, puis le faut seigner des veines du col et de
la Langue, et il sera guéri. mais à cause de l'eschau-
fement que le cheval a dans le corps il a douleur
au coeur et partant luy faut donner ce breuvage
pour le fortifier.

Prenez vin rouge pinte — ij.	origan — — 3j.
fleurs de grenade — 3iij.	poulliot — — 3iij.
racins de girofle — 3iij.	safran — — 3j.

hisope. — — —	3iij.	Calament ^{ment} — —	3j.
graine de genevre —	3iij.	clou de girofle —	3j.
fleurs de melilot —	3j.	galanga — —	3j.
Encens — — —	3iij.	maslic — —	3j.
grains de majoraine 3j.		Canelles — —	3j.
Spiræ Nardi — —	3iij.	lard — —	3j.
Asperges — — —	3iij.	poivre — —	3j.
Sauge — — —	3iij.	Leopontisi — —	3j. Leontopodium
Erebentins — —	3iij.	jus de Coin —	3j.
Valerians — —	3j.	bois de laurier —	3j.
paritaires — —	3j.	Cappres — —	3j.
Bursa pastoris —	3iij.		
aloes hepaticus — —	3ij		

faut mettre le tout en poudre et le mesler avec le
vin cy dessus et le donner au cheval, et il sera guéri.

Pour cheval panthois. Chap: 51.

C'est une effeço de maladio comme la precedente ou
approchante, parce que le cheval fait les memes gestes
et demonstres, c'est pour quoy il faut secourir avec

l'art

ces remèdes, vous seignerez premièrement le cheval
de la veine commune, et en tirerez peu de sang, puis
après vous le seignerez de la veine des flancs, puis vous
luy donnerez le listers simple d'aigrimoine et au bout
de cinq heures le listers de teste de mouton, si c'est
en esté vous le promenez en lieux frais, si c'est en
hyver en lieu chaud, et en esté luy baillerez la me-
dicine de l'art destrempe ou bien une médecine confor-
tative, ou refrigerative ou la commune, et luy donne-
rez à manger chose fraîche, comme paille d'orge ou
de froment, son de seigle, laitues, et s'il ne veut pas
manger vous luy baillerez la médecine de teste de
mouton, et si au bout de vij heures il ne se porte
mieux, vous luy baillerez un restaurant secondement
de l'huile de lin, tt. j. tiercement de l'huile commune,
ne tt. j.

Pour cheval qui a une apostume
dans le corps. chap: 52.

C'est un accident qui vient au cheval par effort,

comme pour avoir esté trop pressé, d'où vient qu'il s'engendre une pellicule dans les poulmons qui avec le temps se remplit de putrefaction qui fait mourir le cheval si l'on n'y prend garde, à cause de la grosseur de l'apostume qui est dedans, la quelle s'enfle de telle sorte qu'elle suffoque le coeur.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval est enflé par tout le corps pendant le boire et manger et a dessous les sanglées le poil tout dert.

Remede.

Il luy faut donner ce bruage fait en cette sorte, prenez sucre de morelle, ℥vj. sucre fin, ℥ij. paritoire, ℥ij. dictame, ℥ij. faut piller le tout ensemble et le donner au cheval avec pintes de vin blanc.

Pour la hargne ou rupture.

Chap: 53.

La hargne ou rupture, c'est à dire boiau auallé, qui

Descend sur la vessie et par ainsi enfle la bourse
et incommode le cheval. Le mal vient d'un effort et
il n'y a pas d'autre cognoissance que la veüe.

Remede.

Prenez semence de sermont		huile d'olue - ℥ij.
ou d'orme - - - - -	℥ij.	huif de cheureau - ℥i.
eschalottes, ou petits ails - - -	℥ij.	jus de plantain. ℥ij.
beurre frais - - - - -	℥i.	vin blanc une pinte.
miel - - - - -	℥ij.	

Ou bien la decoction de pois chiches une pinte, faut
faire un onguent de tout cela, la dite doze ne sert
pas que pour trois prises et si la bourse demeure en,
flée vous y appliquerez cey.

Prenez feuilles de poivreau -	℥.s.	sel commun - m. j.
son de froment - - - - -	m. j.	vin aigre ou jus de
Du leuain - - - - -	℥.s.	rus, à discretion.

Vous ferez cuire toutes ces choses ensemble avec une li,
vre de vieux oings et en oindrez la bourse et dedans

quatre jours le cheual sera guéri.

Pour l'escorchure du dos. Chap: 54.

C'est lors que le cheual a travaillé et s'est blessé sous la selle.

Remede.

Vous prendrez deux gros oignons et en ferez une decoction en eau bouillante et puis le plus chaud que le cheual pourra l'endurer vous l'appliquerez sur l'enflure et le cheual sera guéri. ou bien vous prendrez cey.

Sel commun	—	—	m. j.		jaune d'oeuf	—	—	vij.
Vinaigre	—	—	℥. j.					

brevez le tout ensemble et l'appliquez sur la malade.

Pour mal de crouppe. Chap: 55.

C'est une maladie qui vient au cheual la quelle s'appelle Emoride, et l'incommode grandement.

Cognoissance.

C'est quand le cheual fiente il demeure tous jours quel.

quo ver tout plat au cul, d'autre fois quelque petite
paille, il fiente à grand peine, et ne peut s'engraisser.

Remede.

Prenez menues vertes avec la racine de meurier à dissec-
tion et l'appliquez sur la maladie et si le mal s'ouvre
vous y ferez ce qui s'ensuit.

Prenez sang de dragon	—	—	℥iij.	jus de poivreau	—	℥iij.
sel commun	—	—	m. j.	poix noire	—	℥ij.
huile d'olive	—	—	℥ij.	virol oing	—	℥ss.

faut faire emplastre de tout cey et appliquer sur le
mal le plus chaud que vous pourrez.

Pour le mal de flanc. Chap: 56.

C'est une maladie qui vient au cheval par effort
la quelle corrompt le sang de telle sorte qu'elle enfle
les flancs du cheval et le perd soudainement s'il
n'est secouru. il n'y a pas d'autres cognoissances que
son regard, car il regarde tous jours ou il sent son
mal.

Remede.

Vous luy ferez un cataplasme en cette sorte.

Prenez consolida major - ℥ij.	sel armoniac - - ℥ij.
sang de cheval - - ℥iiij.	sang de dragon - ℥ij.
poix grecque - - ℥ij.	mastic - - ℥ij.
Galiban - - ℥ij.	farine de froment - ℥iiij.

Vinaigre une pinte.

Il faut mesler toutes ces drogues avec le vinaigre, et en les meslant il faut adousser, vi. jaunes d'oeuf, puis vous ferez razer le poil sur les flancs et y appliquez ce cy, et par dessus vous y mettrez une peau de mouton afin de couvrir les flancs, et le cheval sera gueri.

Pour un cheval eschauffé. chap: 57.

C'est une maladie accidentale, provenant de quelque effort comme pour avoir poussé le cheval dans quelque descente, ou bien pour l'avoir poussé en lieux pierreux et raboteux et le cheval employant sa force à courir vient à rencontrer quelques pierres sous le pied qui luy fait tourner le noyau dedans le sabot, qui

par consequent luy fait mal aux hanches.

Cognoissance.

C'est lors que vous verrez trotter le cheval il boitte de la hanche appuyant neantmoins le pied à terre.

Remede.

Vous le ferez priemièrement seigner du flanc de la cuisse ou il a le mal, puis vous l'oindrez de cey.

Prenez miel rozat — ℥.ss. | Vieil oing — ℥.ss.

et en ferez onguent du quel vous en froterez la malade deux fois le jour.

Et si le mal est vieil vous y ferez cey.

Prenez rose — ℥.ss.	Camomille — ℥.ss.
melilot — ℥.ss.	Semence de lin — ℥.ss.
vieil oing — ℥.j.	huile d'aspic — ℥.j.
La mis d'un pain d'un sold.	son de froment — m. ij.
onguent rehumectif — ℥.ij.	pinte de vin blanc — ij.

faut mettre toutes les drogues en poudre et les mesler toutes ensemble dans le vin blanc, puis l'appliquerez

comme il s'ensuit, vous prendrez la dite meflure de pain et en froterez la hanche à contre poil le plus chaud que vous pourrez, ce que vous ferez deux fois le jour, et le cheval guérira.

Pour les reins froissés. Chap: 58.

Cela se peut cognoistre, lors que le cheval trotte, ne pouvant plier les jambes de derriere, à mesure de celle de devant et par ainsi traine le derriere de travers et travaille à grande peine et malaisement se peut lever estant couché.

Remede.

Vous razer le poil de dessus les reins et incontinent apres vous y appliquerez dessus l'emplastre qui s'appelle le croceum, qui soit assez grand pour couvrir les reins, le plus chaudement que faire se pourra, et par dessus on emplastre de poix noire couverte de cuir, et par dessus encor on sac plein d'auoins bouillis le plus chaudement que l'on pourra avec

fort vinaigre, puis liez toutes ces emplastres bien fort
avec trois ou quatre surfais cousus ensemble et le laissez
ainsi quatre jours.

Pour enflure des genoux; chap: 59.

Vous prendrez de la suye la plus dure que vous pourrez
et la mettrez en poudre fort subtile et la meslerez
avec huile d'olive à discretion et un peu de paste
de froment à discretion, vous meslerez le tout ensom-
ble et en ferez cataplasme que vous mettrez dessus
l'enflure et la banderez avec un linge et laisserez
ainsi quelques jours.

Pour les chappellets de genouil.

Chap: 60.

Ce sont petites vessies qui viennent par les genouils du
cheval et qui se convertissent en petites duretez pro-
venantes de travail et s'appellent chappellets à cau-
se que cette maladie est ronde comme un grain de
chappellet, il n'ya pas d'autre cognoissance que la veue.

Remede.

Prenez gettons d'aluins pugillum unum. paritois, p. 1.
 rachs autrement apus, p. 1. branches vrsins, p. 1.
 pilez le tout ensemble et le faites cuire avec demi li-
 vre de vieiloin, et estant cuit vous l'appliquerez
 sur le mal et le banderez le laissant ainsi deux
 jours, puis ayant osté cet appareil vous le désécherez
 ainsi.

Prenez verdet	- - -	℥i.	galbanum	- - -	℥f.
litarge d'or	- - -	℥iij.	orpiment	- - -	℥i.
Ceruse	- - -	℥iij.	cire neufue	- - -	℥ij.
soulfre commun	- - -	℥iij.	Canelles	- - -	℥xxij.
beurre frais commun	- - -	℥ij.			

faut réduire les dites choses en poudre et en faire
 onguent, que vous appliquerez sur le mal.

Il arrive souvent des accidents aux chevaux, comme
 des coups de pied, de defluxions, qui incommodent le
 cheval le faisant boiter et le gastent tout à fait

s'il n'est secouru en diligence, et pour ce faire vous
y ferez cecy en forme d'onguent.

Prenez l'huile laurini	— ℥ij.	miel	— — ℥ij.
Escabentins	— — ℥ij.	bol d'armenie	— ℥ij.
sauon noir	— — ℥ij.	suif de bouc	— ℥ij.

Vous ferez un onguent de tout cecy, que vous appliquerez
le plus chaud que vous pourrez sur le mal, et il
guerira, et comme vous le verrez en estat de guerir
vous luy ferez un bain de cecy.

Prenez rose	— — ℥ij.	vitriol blanc	— — ℥j.
Camomille	— — ℥ij.	annet	— — ℥ij.
Sauge	— — ℥ij.	esorce de grenade	— ℥ij.
absinte	— — ℥ij.	noix de galle	— ℥ij.
miel	— — ℥ij.	alun de roche	— ℥j.

faut reduire le tout en poudre et le faire bouillir
lix avec eau de fontaine à discretion, puis en la
uer le cheval ou il en fera de besoin.

Pour les Courbes. chap: 61.

C'est une maladie qui vient au cheval par le reflux, remont de sang qui s'arreste aux jointures, de sorte, que la courbe s'engendre par le dessus du jarret en dehors et se convertit en callus.

Cognoissances.

C'est lors que vous verrez le jarret du cheval enflé par le derrière et lors qu'il vient à sortir de l'escurie il boitte environ cent pas. il y en a qui ont les courbes si vieilles qu'ils en boitent toujours, à cause que la maladie s'est endurcie.

Remede.

Il faut priemement arrester les veines au dessus du jarret environ le milieu de la jambe, puis raser le poil ou est la courbe avec des ciseaux, puis faut rescarifier la partie malade avec le rasoir, mais ne faites que couper la peau à fin d'en faire sortir un peu de sang pour donner entrée à l'onguent qu'on y mettra, qui sera fait de cey.

Unguent	Peregr. verdet	-	-	℥i.	} assiel mercurial	-	-	℥i.	
	apostolorum	-	-	℥i.		Euforbo	-	-	℥i.
	ellebore blanc	-	-	℥i.		Cantarido	-	-	℥i.

faut mettre le tout en poudre et l'incorporer avec
 huile de laurier ou de Laurier et l'appliquerez sur
 la maladie mettant une palette à feu chaude pres
 l'onguent pour le fondre et luy faire penetrer le cuir,
 faut prendre garde que le cheval ne se couche de
 quatre jours et il guerira, et si les courbes sont vieilles
 il faut les ramolir avant que d'y travailler, autre-
 ment ce seroit temps perdu.

Pour bouteilles ou molettes. chap. 62.

C'est une maladie presque semblable à la courbe,
 procedante de mesmes causes, si non qu'elle prend un
 autre chemin, car elle s'arreste à la jointure du
 jarret et fait une enflure par le dehors et par de,
 dans semblable à la moitié d'un œuf.

Cognoissances.

C'est lors que vous verrez les jambes rondes et le jarret gros enflé en dehors, pressant le jarret à jour et partant se void une autre, enflure en dedans de l'autre costé.

Remede.

Vous raseres le poil par le costé du jarret et le frotterez bien fort avec du sel, puis vous luy arresterez les veines comme il est dit de la courbe et graisserez le mal de cet onguent.

Pesces huils Laurin	—	℥iij.		orpiment	—	℥℥.
Cantarides	—	℥i.		Euforbe Blanc	—	℥i.
litharge d'or	—	℥i.				

Vous reduirez le tout en poudre, et l'incorporez avec l'huils Laurin et en ferez onguent du quel vous en frotterez le mal et le reschauferez estant appliqué avec la palette chaude et quand l'esorce sera tombée vous y mettrez dessus la litharge, qui servira pour desseicher.

Pointures d'espines. chap: 63.

C'est un mal qui vient au cheval pour avoir couru dans quelques bois fort espineux, qui le fait devenir

boiteux, il n'y a autre cognoissance que la veüe.

Remede.

Vous razer le poil ou le cheval a mal et appliquez
un fiet de boeuf couppe par le milieu, et apres vous
le banderez bien fort et il guerira, si non vous y ferez
ce qui s'ensuit.

Prenez un morceau de peau de serpent, de celles qu'on trou-
ue à la campagne, lors que les serpens muent et changent
de peau, la quelle peau vous lierez à l'opposite du mal
et l'espine sortira en peu d'heures.

Pour les Suros. Chap: 64.

C'est une maladie qui vient aux chevaux par accidens,
comme les poulains sont sur les prez, ilz se donnent des
coups de pied ou viennent à se heurter contre quelque
barriere, d'ou il procede une meurtrissure à la jambe
qui s'engendre en callus, le quel incommod le cheval quant
il travaille et si l'on n'y prend garde le dit surus vient
à croistre en haut et se met dans la jointure et rend
le cheval boiteux, et si le surus gaigne le gros os par
le derriere de la jambe il presse le nerf et le blesse de

telles sorte que le cheual se perd. il n'y a pas d'autres
cognoissances que la veüe.

Remede.

faut raser le poil ou est le suros et le presser avec un
baston qui sera plat d'un costé, à fin de l'amolir plus
facilement. apres vous y appliquerez l'onguent fait de
ces ingrediens.

Poudre mercuri	- - -	℥iij.	Soufre	- - -	℥iij.
Euforbe	- - -	℥ij.	Cantaride	- - -	℥ij.

Vous reduirez le tout en poudre, et l'incorporez avec
l'huile laurier et appliquerez sur le suros, que vous
banderez bien fort le laissant ainsi 24 heures et il
guerira, sans que le poil tombe. Il y a un autre re-
mede pour faire tomber l'escar, sans beaucoup de peine,
et en cette façon.

Vous amolirez le suros comme il a esté dit cy dessus, apres
avoir raze le poil, puis avec un clou ou une aigle, vous
piquerez le suros et sur le sang qui en sortira, vous y
mettrez de cette poudre, qui s'ensuit, faite en forme
d'onguent.

Prenez arsenic - - -	℥j.	Euforbo - - -	℥j.
mercure - - -	℥j.	Ordet - - -	℥ij.

D'autres les ontent en cette sorte.

Prenez huile Laurin -	℥iij.	Euforbo - - -	℥ij.
Cantarides - - -	℥j.	orpiment - - -	℥j.

faut mettre le tout en poudre et l'incorporer avec l'huile Laurin.

D'autres les guerissent avec une eau en cette sorte, prenez eau d'hibble, ℥j. eau forte, ℥j. eau rose, ℥j. faut battre le tout ensemble et l'appliquer sur le mal avec une esponge.

Pour jambes foulées. chap: 65.

C'est une maladie qui vient au cheval pour avoir esté trop travaillé et mal frotté les jambes et par ainsi viennent rondes routées et le cheval ne les péné péné. x
il n'y a pas d'autre cognoissance que la veüe.

Remede.

Prenez qui mauves - ℥ij. racine de parelle, ℥ij.

racine de fougere	—	℥. ij.	racine de rielle	—	℥. ij.
senecion	—	m. ij.	plantin	—	m. ij.
vieslong	—	℥. i.	huile d'olive	—	℥. i.

Limazon, en plein pot que vous ferez bouillir avec toutes les autres choses, chacun en pot divers, sçavoir les guimaupes, la racine de parette, le senecion et le plantin dans un pot, et dans un autre l'huile d'olive et le vieslong, puis ayant assez bouilli vous pillerez ces dites racines toutes ensemble et mettrez le tout dans un chaudron et les ferez bouillir encore un bon bouillon avec l'eau, puis en frotterez les jambes du cheval bien fort et à contrepoil, et du marc qui restera, entre les mains vous les mettrez sur les joints et lierez bien le tout avec une bande. Il faut continuer cecy quinze jours et le cheval sera guéri et pour les entretenir en bon estat vous les ferez frotter deux fois la semaine d'un onguent appelle dialthea. Il faut que sus dites racines bouillent jusques à temps qu'elles creuent et qu'elles soient toutes molles.

Pour un cheval qui a grappes ou galles vives. Chap. 66.

C'est une maladie qui vient aux chevaux pour avoir
esté nourris en pays humide; et partant ont tousjours de
l'humidité aux jambes, à cause du grand poil qu'ils
y ont ordinairement. il n'y a autre cognoissance que
la veue.

Remede.

Prenez mercure — — — ℥iij	verdet — — — ℥i.
alun — — — — — ℥i.	noix de galle — — — ℥i.
Soulfre — — — — — ℥i.	esores de grenade — ℥i.

faut mettre le tout en poudre et l'incorporer avec
lard flambe' et de ce en ferez onguent du quel vous
frotterez le cheval.

autre remede.

Prenez poudre à canon, charges — iij. Eau ardente — ℥ij
vieux oing. *℥ss.*
faut mesler le tout ensemble et en frotter le cheval à
contrepoil.

Pour les eaues. Chap: 67.

Les eaus viennent aux cheuaux pour le moyen du travail, le mal se tient au dessus du boulet qui enfle les jambes et ne se peuvent guerir que par operation de la main ou cataplasme, fait en cette sorte.

Remede.

Prenez argille, c'est une terre grasse, la quelle estant destrempee avec fort vinaigre l'espace de trois jours et trois nuits et mise en petits gasteaux seches dans un four, les quels estans cuits les faut reduire en poudre et les destremper enuor avec vinaigre, et les ayant remis en petits gasteaux, les faut appliquer sur le mal et l'enveloper avec un linge et le laisser ainsi quelques jours.

Pour faire l'operation de la main.

faut razer le poil de la jambe et fendre la peau avec un rasoir et en tirer des pellicules qui se trouvent dedans, c'est une apostume qui contient une humeur comme glaise d'oeuf toute fois rouge ou jaunee.

Pour cheval lasé. Chap: 68.

Lors que vous ferez un voyage en pays loingtain, si vous cognoissez que vostre cheval craigne le travail. toute les fois que ferez arrivee à l'Hostellerie vous aurez soin de bien faire nettoier le dedans du pied, puis luy ferez frotter avec cette cendre; prenez cen- dre commune - m. ij. sel commun - m. j. vinaigre. ~~℥. s.~~

vous ferez bouillir le tout ensemble et estant tout chaud en frotterez les jambes de vostre cheval et ce qui restera dans le poillon vous le mettrez dans le pied et par deshy de la fiente du cheval, à fin de repousser l'humeur. ou bien vous ferez ce qui s'ensuit.

Prenez vin rouge - ℥. s. miel - ℥. iij.
faites bouillir tout ensemble et en frottez les jam-
bes du cheval et il ira si loing qu'il vous plaira.

Pour les mules traverfées. Chap: 69.

C'est une maladie qui vient au cheval humide, pe-
sant et chargé de poil au jambes, à cause du flays

aquatique ou il a esté nourri.

Cognoissance.

La mule traversée se tient depuis le boulet montant en haut vers le jarret, elle est faite en taillade qui traverse la jambe par derrière.

Remede.

faut fermer les veines du cheval au pasturon, puis l'ordre du cataplasme fait de cey.

prenez fleur de farine de froment, ℥iij. brun d'auxers, ℥ij. que vous démeslerez tout ensemble comme si c'estoit pour faire de la bouillie avec de l'eau, puis vous y mettez de la poix noire, lbj. et faires bouillir encore le tout ensemble le remuant tous jours avec un baston et estant bien cuit et tout bouillant vous mettez cey dedans.

Prenez commun	— ℥ij.	Escabentins de Venise	— ℥iij.
farine de lin	— ℥ij.	fenouil grec	— ℥ij.
bois de laurier	— ℥ij.	huile d'aspic	— ℥j.
escone de grenade	— ℥ij.		

faut mettre le tout en poudre, et le faire bouillir
 tant qu'il sera propre pour faire cataplasme, et
 lors qu'il ne sera plus trop chaud vous l'appliquerez
 sur le mal en forme d'un emplastre, vous le laisserez
 deux jours sans le desenvolver étant bien bandé, et
 s'il ne guerit au bout de deux jours vous renouvel-
 lerez l'appareil et le laisserez encore deux jours et
 continuerez jusques à trois fois et s'il y reste quelque
 orduce au bout des trois appareils vous luy ferez
 un lavement tout chaud de ce qui s'enfuit.

Prenez vinaigre	-	-	℥. i.	sel commun	-	m. j.
Couperose verte	-	-	℥ij.	noix de galle	-	℥j.

faut réduire le tout en poudre, et le faire bouillir
 avec le susdit vinaigre, et en laver le mal et il
 guérira.

autre remede.

Vous luy fermerez les veines comme il a esté dit
 cy dessus, puis vous luy appliquerez un cataplasme

fait de ce qui s'ensuit.

Prenez vin blanc une pinte

fenouil grec - - - ℥iij.

poix raffinée - - - ℥iij.

huile d'olive - - - ℥iij.

rose - - - ℥i. f.

Semence de lin - - ℥iij.

poix noire - - - ℥iij.

miel - - - ℥oj.

poix de Bourgogne - ℥iij.

terebenthine - - ℥iij.

Vous mettrez toutes ces drogues ensemble et en ferez ca-
taplasma comme dessus.

Pour les cors ou jauars. Chap: 70.

C'est une defluxion qui vient au cheual dans le pastu-
ron et se fait comme la muque traversée, il ne monte
jamais plus haut que le pasturon, tellement que pour
le guerir il faut prendre d'un simple nommé acus
pastoris, le quel il faut bien piler et y mesler un peu
d'alun parmi et l'appliquer sur le mal et le bien,
bander et il guerira en peu de jours. mais si le cors
ou jauar sont encoez vous prendrez cey.

Confoligos - - - ℥oj.

nutritum - - ℥iij.

Onguent Napolitanum — 3ij.

vous mellerez le tout ensemble et en frotterez les jarrets ou autres galledes.

Pour nerfs ferus ou folez. chap: 71.

C'est un mal qui vient au cheval par effort pour l'avoir trop travaillé et trop rudement.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval va boiteux, ayant le nerf de la jambe fort enflé ne se pouvant appuyer dessus la jambe, à cause de la douleur.

Remede.

Si le mal est nouveau vous prendrez vieil oing fondu, ℥.ij. vin aigre ℥.s. un peu d'eau et de son parmi, et en ferez estoupades sur le lieu ou sera la douleur, et si elle ne cesse pour une fois ou deux luy mettant le plus chaud que vous pourrez, il se faut aider de cet autre remede, apres l'avoir fait seigner de l'endroit ou il est malade.

Prenez Cerebinthino	—	℥i.	poix de bourgogne	—	℥iij.
Poix noire	—	℥iij.	miel	—	℥oj.
de Altea	—	℥iij.	farine de lin	—	℥iij.
Camomille	—	℥iij.	mélilot	—	℥iij.
rose	—	℥iij.	poulliot	—	℥iij.
Calaminto	—	℥iij.	escorco de grenade	—	℥f.
mirtilo	—	℥f.	noix de Cypres	—	℥f.
alun	—	℥i.	bol d'armenic	—	℥iij.
sang de dragon	—	℥iij.	farine de froment	—	℥iij.
onguent resumptif	—	℥iij.	heile Laurin	—	℥iij.

Il faut reduire le tout en poudre et le cuire avec vin rouge, puis après l'appliquer sur la malade bien chaud le frottant à contrepoil deux fois le jour, et il guerira.

Pour les arrets. Chap: 72.

C'est une malade qui vient aux vieux chevaux, humides et nourris en pais froid.

Cognoissance.

C'est lors que le cheval a un peu le boulet de la

jambo enflé, et pelé. montant en haut vers le milieu de la jambe, en façon de pyramide et paroissent des petites escailles ou il n'y a pas de poil.

Remede.

Premierement vous arresterez les veines dans le pastu, ron puis vous prendrez mauues communes, m. j. beurre frais, ~~tt. s.~~ vous hacherez les dites mauues, les ferez cuire avec de l'eau et quand elles seront cuites vous en frotterez les arrets par quatre jours durant et banderez bien le mal, laissant dessus du marc des dites mauues pour le mollifier, et les quatre jours passez vous luy lauerez la jambe avec du vin chaud à fin d'en faire tomber les escailles, après vous y appliquez ce qui s'ensuit.

Prenez mercure	- -	℥ij.	orpiment	- -	℥j.
Verdet	- -	℥j.	soulfre	- -	℥j.
huile de noix	- -	tt. s.	vinaigre à discretion.		

Vous reduirez le tout en poudre et en ferez onguent.

que vous appliquerez sur le mal le plus chaud que vous pourrez.

Autre remède.

Prenez suif de noix -- lib: 1.	Rue -- -- -- m. 1.
sulfre -- -- -- 3ij.	poudre à canon, chargée
	d'arquebuse -- -- -- iij.

Vous mettrez tout ensemble et le ferez bouillir tant qu'il diminue de la moitié. il y en a qui les guérissent avec fiente de poule trempée en fort vinaigre l'espace de 24 heures, qu'ils appliquent sur le mal en forme d'emplâtre.

Pour mal feru de nouveau. Chap: 73.

C'est une espèce d'entorse, comme le cheual marche, il n'y a pas d'enflure et n'est autre chose que le noiau du pied qui est esbranlé de sa place dans la corne du pied, il n'y a pas d'autre cognoissance que la veüe.

Remède.

Prenez sauge franche -- m. 1. le suif d'un roignon de mouton, une chopine de vin rouge, et faites cuire le tout ensemble puis estant bien cuit vous prendrez fiente de cheual et mellerez tout ensemble et en ferez estoupades sur le

mal le plus chaud que vous pourrez deux fois le jour.

Pour encheustrure. Chap: 74.

C'est une maladie qui vient par accident comme quand le cheval vient à se gratter le pied de derrière, ou quand il porte les pieds dans la mangeoire, ou quand il se prend une jambe avec son licol et ne pouvant s'en débarrasser il s'efforce de telle sorte qu'il se blesse, de là vient une grande douleur à la jambe ou il s'engendre une inflammation qui pourroit gaster le cheval si l'on n'y mettoit remède. il n'y a pas d'autre connoissance que l'enflure.

Remède.

Prenez lard - - -	℥. i.	des ails - - -	℥ij.
poivre - - -	℥ss.		

Vous fricasserez le tout ensemble avec fort coin aigre du quel vous frotterez le mal et pour ôter l'enflure vous râclerez du saumon à discretion, le quel vous mellerez dans de l'eau à discretion aussi et le batterez bien

fort et y mettez dessus une coenne de lard. il y en a qui n'y mettent que de l'onguent appelle' populéum, il y est fort bon, mais il y est long temps à guérir.

Pour la forme. chap: 75.

C'est une incommodité qui vient au cheval par accident, elle ne peut arriver autrement que pour s'estre choqué ou croisé en le faisant aller le pas la croupe en dedans.

Cognoissance;

C'est quand vous verrez que le cheval a le coup de pied enflé en bosse à la façon de la moitié d'un veuf, c'est qu'il s'est amassé quelque corruption de sang qui s'est endurcie, il se forme aussi un callus qui rend le cheval boiteux sans esperance qu'il puisse plus servir s'il n'est promptement secouru.

Remede.

Primièrement vous razer le poil au dessus de la forme, et tout au tour, cela fait vous desclarnerez la dite,

forme en coupant seulement la peau, vous y mettrez une
lancette à traquer et y passerez une vergette de plomb
graisée d'un mélange composé de basilicum — ℥ij.
poudre de mercure rouge — ℥ss. Ceste poudre est propre
pour manger la chair, et le basilicum à purger de
sorte que le tout se convertit en aposthume et le cheval
guérit. il faut engraisser la dite vergette tous les jours
et ne le bouger jusques à ce que la composition soit
finie, puis vous continuerez seulement la graisse de basi-
licum simplement et continuerez jusques à ce que le cheval
ne boite plus, alors vous oterez la dite vergette et vous serui-
rez de l'onguent appelé desiccativum rubeum, qui est
propre pour faire dessecher, et continuerez jusques à ce
que la chair soit reprise, c'est à dire qu'il n'y ait
plus d'enflure sur le coup de pied. Car tant qu'il
en aura il ne faut pas travailler le cheval. après
que la chair sera reprise vous y ferez l'Emplastre qui
s'en suit, la quelle otera toute la douleur. Pre-

nez :



Terebentins - lib: 1.

galbanum - ℥iij.

Mastic - ℥ss.

poix greeque - ℥iij.

miel commun - ℥i.

Encens masle - ℥ss.

poix noir - - - ℥ss.

Vous ferez bouillir toutes ces choses ensemble avec fort vin aigre à discretion tant qu'il

sera en forme de onguent, le quel vous mettrez sur la forme, vous renouvellez l'appareil de trois jours en trois jours tant que durera le dit onguent.

Pour atteintes. Chap: 76.

L'atteinte vient au cheval pour s'entre battre l'un à l'autre ou se heurtant des pieds il se fait une petite blessure sur la corne du pied qui est fort dangereuse si l'on n'y prend garde, et peut perdre le cheval. si la maladie est nouvelle vous laverez l'atteinte avec du vin aigre et du sel bouillis ensemble y mettant un peu de poivre concassé et un blanc d'oeuf avec un peu

d'estouper, pour oster l'inflammation, et si elle ne s'amande
 dedans xxiv heures, vous y appliquerez cecy: une chopine de vin-
 aigre, escorce de freyne, m. i. opimont, ℥ij. La graisse d'un
 roignon de mouton. vous ferez bouillir le tout ensemble,
 puis y meslerez de la fiente de chaval la plus fraiche que
 vous pourrez, puis vous appliquerez le tout sur la malade
 le plus chaudement que vous pourrez, il faut renouveler
 ce cataplasme deux fois le jour, cela fait croistre
 l'ongle, si vous voyez que l'atteinte ne se guerisse pour
 le remede, y dessus ou qu'elle soit creuë, vous ap-
 pliquerez pour dernier remede, qui est infailible, l'en,
 plastron d'un onguent qui sera fait de cecy.

Prenez Terobentind de Venise - ℥ij.	Lang de dragon en
gomme ^{Elleemi} Elleemi - ℥ij.	l'armé - ℥ij.
l'escorce de l'aristolochis longus - ℥j.	poix raffinée - ℥ij.
	Cire rouge - ℥j.

Vous reduirez le tout en poudre et en ferez onguent pro-
 pre à faire emplastre, cet onguent empesche de faire
 cartier neuf, neantmoins cela demeurera long temps à
 guerir.

Pour la poignée. Chap: 77.

C'est une maladie qui vient au cheval refroidy, le quel venant a maladie coïelle fait eslever le poil, le fait tomber la plus part et ce qui en reste demeure hérissé sur la couronne du pied. il n'y a pas d'autre cognoissances.

Remede.

Prenez de l'onguent appelle Apostolorum, et en frottez bien les poignées contre poil, continuez trois ou quatre jours et il guerira.

Pour mal marche: Chap: 78.

C'est une espèce d'entorse, provenant d'effort que le cheval a fait, estant pressé tellement qu'il més marche et se desroule le roiaut du pied dans la Corne. le cheval, gaire, l'appelle mal marche, c'est à dire més marche.

Cognoissances.

C'est lors que le cheval ne peut appuyer le pied et n'y void on aucune enflure. Je n'ay pas voulu mettre le remede, parce qu'il n'est qu'en parole, ce qui n'est pas permis.

Pour la Seme ou quartz. Chap: 79.

C'est une maladie qui vient sur la Couronne du pied du cheval, son origine vient d'eschauffement faisant une ouverture sur la couronne du pied par la violence de la chaleur. il y en a deux sortes, l'une s'appelle Seme, et l'autre quartz. La Seme vient par le milieu du pied par devant, la quartz par le costé. La Seme seigne incessamment quant le cheval travaille et par ce moyen le cheval se perd d'autant qu'elle infecte tout le pied pour la pourriture qui se engendre dedans. La quartz non, parce qu'elle ne vient que par le costé et ne fait qu'une aualure qui toute fois incommodé le cheval.

Remede pour la Seme.

Prenez une reinette et coupez la Corne du pied tout ou tout de la Seme et encore un peu plus, puis vous aurez un peu d'eau forte, que vous mettrez dans un morceau d'essonge et l'appliquerez sur la Seme, à fin d'en faire tomber l'escars, pour voir le fond de la racine, puis soudain vous aurez de cet onguent.

Prenez huile d'olive, lb. 1. un serpent, que vous couperez

par les deux bouts, a fin d'en faire sortir le venin,
 puis vous le couperez en petits rouleaux, que vous mettrez
 avec la dite huile dans un pot neuf bien couvert, le
 quel pot sera mis dans un bassin plein d'eau et du feu
 par dessous, a fin de faire consommer le tout, et
 quant l'eau manquera il y en faut mettre d'autre,
 il faut continuer le bouillir tout un jour, puis il
 faut prendre ce qui restera dans le pot et le passer
 par un linge et le laisser refroidir, et ce sera un on-
 guent du quel vous oindrez la lèze soir et matin
 jusques a ce qu'elle soit guerrie. il n'y a pas d'autre
 remède pour guerir cette maladie a fin quelle ne re-
 vienne plus.

Remede pour la quarre.

Vous ferez cuire un seuf dans la graisse bien dure et
 tout chaud vous le couperez par le milieu, et le rempli-
 rez de poudre d'orpiment et le banderez bien, le laisse-
 rez xxiv heures, et continuerez seulement 2 ou 3 fois.

puis vous oindrez le pied de quelque ramolade pour faire
avalier les cerclés, qui se tiennent au tour de la Quarte.

Pour les Doyes. Chap: 80.

C'est une malade chaude qui feroit la Corne du pied par
le milieu. il y faut procéder comme a la Quarte, puis
faire changer la Corne du pied avec ce remède.

Esenez blanc de poireau	℥. 4.	Suif de mouton	℔. 1.
Viel oing	℔. 1.	Esorce de sureau	m. 1.
Cire neuve	℥. 3.	Escobentins	℥. 1.
Ruissels d'olius	℥. 4.		

Il faut primerement piler les poireaux et les esprain-
dre avec son linge, et ne garder que le marc, et pour le
vieu oing, suif de mouton, cire neuve, esorce de sureau,
cela sera bien haché et sera mis dans un pot de terre
dans le quel y aura un peu d'eau. vous ferez bouillir
le tout ensemble et en ferez onguent, et quant vous
en voudrez frotter la Couronne du pied vous en pren-
drez un peu, que vous ferez fondre en une cuiller
et en frotterez le pied tout chaudement, puis le

sixiesme jour vous ferez couper le pied et continuerez de frotter des six jours en six jours, et les dits soies s'avalent. Cet onguent s'appelle Onguent de bon pied, parce qu'il fait le pied bon.

Pour encastellure. Chap: 81.

C'est une maladie qui vient au cheval de legere taille, qui ordinairement sont nourris en pais chaud, comme en Espagne en Italie, Turquie, Barbarie, Corseque et Sardaigne et Gasconne, les mareschaux qui ne sont experts en la cognoissance de la qualite des cheuaux, croient estre bons maistres quant ils parent bien le pied d'un cheval. Cela n'est bon qu'aux cheuaux d'Alenagno, Normandie, Bretagne, Angloteerre, Frize, Limosin, Auvergne et autres lieux humides, car a cause de l'humidite ils ont ordinairement le tallon large, tout au contraindre de cheuaux de legere taille, car celle la ne veulent pas qu'on leur touche a la

fourchettes, veu qui naturellement ils ont le talon
estroit et si on leur en coupe sans doute ils viendront
encasteller, a cause qu'ils ont le talon estroit de mesme,
et si l'on leur coupe ils achèveront de perdre leur force,
infailliblement ils deviendront boiteux, a cause que
le noiau du pied s'est reserré dans la corne qui s'est
altérée et le pied se gaste si l'on ne remedie. il n'y
a pas d'autre cognoissance, car la maladie est exte-
rieure.

Remede.

Vous ferez une ramolade de ce qui s'ensuit :

Prenez son de froment - m. ij. | graisse de pourceau lb. j.
vin aigre une pinte.

Vous ferez bouillir le tout ensemble et l'appliquerez
sur la corne du pied tout au tour et sur le talon,
puis vous l'enveloperez de drap bien bandé, que vous
lierez d'une ficelle, faut que le tout soit bien chaud

vous continuerez cela six jours durant, puis apres vous luy ferez
trempér le pied dans les caueures d'escuelles qui soient un peu
chaudes, ou vous luy tiendrez le pied une heure, puis apres vous luy
ferez couper le pied faisant bien ouvrir par dehors sans toucher
a la fourchette, apres vous luy ferez une seconde ramolade faite
de cey.

Boenez jus d'absints - m. ij.
jus de Ruo - - m. ij.
graisse de pourceau - lb. i.
Son de froment - m. iij.
racins de guinauue - lb. f.

Jus de plantin - - m. ij.
Vinaigre une pinte
Huile d'Olive - - lb. f.
jus de racins de bourache - lb. f.
Racins de branche d'asine - lb. f.

Vous pillerez le tout ensemble et le ferez bouillir dans un
pot et l'appliquerez sur le pied avec la d'eau grasse que
vous continuerez aultre 6. jours, puis vous ferez bien parer le pied
en dehors sans toucher a la fourchette, puis apres vous ferez fer-
rer le cheual et passerez un baston a force par le talon que
vous changerez tous les matins, a fait que vous le trouueres
court et toutes les fois mettez dedans le pied de la dite
ramolade jusques a temps que le talon soit relaxgi.
Ce qu'estant vous frotterez la Corne du pied de cet on-
guent estant chaud, il seruira pour fortifier la Corne.

Prenez encens masle - - ℥i.
de atters - - ℥iij.
Suif de mouton - - ℥i.

Cire reufus - - ℥i.
Huile d'Olive - - ℥iij.
Jus de plantain - - ℥i.

Faut faire bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que le
mestange soit fait, seavoir le jus de plantain soit consommé
à lors il sera cuit et prest à mettre, en usage.

Pour les blesmes. Chap: 82.

C'est une maladie qui vient au cheval qui a le talon bas et
qui a ordinairement la Corne du pied délicate, de sorte que
quand on le travaille, il se trouve dans la Corne une putre,
faction de sang corrompu, lors que le mareschal luy pare le
pied, ce qui le rend douloureux si l'on n'y remédie avec cecy.

Remede.

Prenez suif de mouton - - lb. i.
Cendre de ferment - - ℥i. | Sang de pourceau - ℥i.

Vous ferez premièrement fondre le suif de mouton le
mestant tous puis vous y mettrez le reste, puis l'osce-
rez du feu et l'appliquerez sur les blesmes et elles
guériront.

Pour les veines decouvertes. Chap. 83.

C'est une maladie qui vient au dessous du pied du cheval par enclouure, ou pour s'estre mis son escot dans le pied, ou pour avoir marché sur quelques clous ou quelque pierre pointue, ou pour luy avoir trop passé le pied qui a gras et le talon bas. il n'y a pas d'autre cognoissances.

Remede.

Prenez Escabentins de Venise. ℥ss. poivre concassé ʒj. Vous le meslerez ensemble et les appliquerez tous bouillants sur le mal et le couvrirez de beurre frais. et si les veines ne se peuvent endurcir, recourez a l'eau infernale la quelle est infail. libls. elle se fait de cecy.

Prenez vert de gris	—	℥ss.	Calcanthum	—	—	℥ss.
Cantaride	—	ʒij.	Cerafe	—	—	℥ss.
Eau de vis	—	1. pinte.	Vin aigre	—	—	1. pinte.

Vous ferez bouillir le tout ensemble jusques a la diminution de la moitié, puis apres estant froid vous l'appliquerez sur le mal avec une esponge.

Pour cheval defolé. Chap: 84.

Il y a plusieurs accidens qui ordinairement aux chevaux, qui sont cause de les defoler. Le premier pour avoir esté fourbes, et n'estre pas bien traittez. Le second pour avoir des carpes au pied. Le troisieme pour n'avoir pas de nourriture au pied le cheval devient boiteux. Le quatriesme pour avoir esté blessé au dessous du pied et n'estre pas bien guéri. toutes ces choses sont bastantes de faire defoler un cheval.

Remede.

Prenez blanc de poivreaux	℥. 1.	Gras de bouc	℥. iij.
Terebentina	℥. j.	poivre concassé	℥. j.

Vous ferez cuire le tout ensemble et l'appliquerez sur la sole du pied, et si cela n'est bastant pour raffermir la sole, recourez a l'eau infernale.

Pour escotture, autrement escot. chap: 85.

C'est une maladie accidentale qui vient ordinairement aux chevaux, de chaleur, et se met dedans la boucle

ou dans le pied. Il n'y a pas d'autre connoissance que la
veine estant un mal exterieur.

Remede.

Prenez Cire neuve	— 3j.	gomme elemi	— 3j.
poix de Bourgogne	3j.	Terebentine	— 3j.
Mastic	— 3ij.	benjoin	— 3ij.
Storax liquide	— 3ij.		benjoin.

faut piler le tout dans un mortier tout chaud et en
faire onguent propre pour faire emplastre, que vous
appliquerez sur le mal.

Pour enclouure. Chap: 86.

C'est un mal qui vient sous le pied du cheval par
l'ignorance du mareschal, cela peut perire le che-
val s'il ne secourit.

Remede.

Prenez ceruz	℥. 1.	Lait de femme	— 3ij.
Cire blanche	—	Terebentine	— 3ij.

gomme Elemi - - - ʒij. | galbanum - - - ʒij.
Eau de vie - - - ʒij.

faut faire cuire le tout ensemble et le mettre en rout
deux heures propres pour faire emplâtres, que vous appliquē-
rez tout chaud sur le mal et le changerez de 24 heures
en 24 heures.

Fin des medecines et Remedes pour tout le Corps.

Il ya d'autres maladies accidentales qui arrivent aux
chevaux, les quelles le Sieur de Lefebvre n'a voulu
mettre en nombre de celles qui surviennent au Corps.
les quelles toute fois sont necessaires a cognoistre et
partant ne les a voulu omettre, Commencent par
cey le quel se guerit estant frotté d'un simple
nommé l'angu de boeuf, autrement buglosse Sauvage.

Pour engraisser un Cheval. Chap: 87.

Il ya des chevaux qui ne peuvent devenir gras a
cause d'une maladie qu'ils ont dans le Corps qui
leur desseiche toutes les veines qui nourrissent le

coeur et les poulmons, et pour faire euacuer ce mal
il faut donner au cheval dans son auoin. l'espace de 20
matinées demi liure de miel, que vous frotterez bien dans
son auoin, et si d'auanture le cheval ne vouloit man-
ger de miel il luy faut accoustumer avec le fillet qui
sera graissé du dit miel et y estant accoustime vous
ferez ce qui dessus, et le 20. iours expires vous mettrez
dans son auoin durant dix iours a chaque fois vne
once et demie vne dragme de ceste poulure suivante;

Prenez bois de laurier	—	℥ss.	aristolo ^{che} longus	—	℥ss.
Anis	—	℥ss.	gentiane	—	℥ss.

vous reduirez tout en poulure et en ferez comme est dit
cy dessus.

Pour oster les cirons du Crin de la queue. Chap: 88.

Prenez eau d'Elebor blanc. la dite eau est composée
de cey, vous prendrez donc Elebor blanc — ℥j. que
vous mettrez en poulure, que vous ferez bouillir dans un

seau d'eau jusqu'à la consommation de la mortie et
en lavez le crin de la queue 3 ou 4 fois le jour, et les
arons moueront.

Pour faire croistre le poil.

Chap: 89.

Prenez une douzaine d'oignons estans pellez et fendus en
quatre, et les faictz tremper trois ou 4 jours dans un seau
d'eau et en lavez le cheual avec un esponge quatre
ou cinq fois le jour, et le crin croistra a vostre plaisir.

Pour faire venir le crin qui
sera noir blanc. Chap: 90.

Prenez eau de ℥i. eau forte — ℥j.
Et en mettez ou il vous plaina avec un morceau d'esponge
et dans 24 heures vous aurez du plaisir.

Pour faire recouurer l'appetit. Chap: 91.

Prenez fenouil grec — ℥j. Cammin — — ℥ij.
vous les mettrez en poudre et en donnerez environ une
once au cheual a chaque fois, autrement prenez les

entraîlles d'une poulle noire, entre-lassez dans un baston
et ferez macher le tout au cheual.

Pour faire la bouche fresche.

Prenez d'une graine appelée estaphilage, a discretion et
en mettez sur les barres et entre les machoires et la langue
et il aura la bouche fresche sans que personne y puisse
rien cognoistre. cela est excellent pour les cheuaux qui
sont ferts en bouche, car cela leur adoucit les barres et
les rend delicates.

Pour oster un os de gresse qu'on ap- pelle gangrenue. Chap: 92.

Prenez un simple qu'on appelle Gariofilata, m. i. des
ails, m. i. que vous pillerez tout ensemble et l'incorpo-
rerez avec de la graisse de pourceau et l'appliquerez
sur le mal et l'os de graisse sera dissipe dans 24
heures.

Pour estancher le sang. Chap: 93.

Vous prendrez d'un simple nommé perfee la quelle

Vous pillerez bien fort et la mettrez sur la playe
et elle ne seignera plus, si non, prenez de la racine
d'un chardon par dehors et la mettez sur la playe
et elle ne seignera plus.

Pour cheval qui a mangé une plume. Chap: 94.

Vous prendrez escorce de pecher, m. p. La quelle vous fe-
rez bouillir avec de l'eau ou bon bouillon durant un
bon quart d'heure, et la baillerez a boire au cheval,
puis vous luy ferez manger la dite escorce et il que-
rira en peu de jours.

Prunage pour cheval poussif. Chap: 95.

Prenez ails	℥. i	poivre	-	℥f.
clous de girofle	-	℥f.		Canelle
			-	-
				℥f.

Vous mettrez le tout en poudre et le donnerez au che-
val avec une pinte de vin rouge et il demeurera
quelque temps qu'il se portera bien.

Pour empêcher un cheval de
devenir pousif. Chap: 96.

Prenez d'un simple appelé apios, autrement Rachs.
℥iij. et le donnez ad cheval pousif, et il n'y pa-
roistera de huit jours.

La maniere de traiter un
cheval malade. Chap: 97.

Quand vous aurez reconnu la maladie vous y appor-
terez la diligence nécessaire, et si vous voyez que le
cheval n'ait la force de manger vous luy ferez
cette parade.

Prenez eau chaude une chopine, vin blanc une pin-
te, grutte une poignée, que vous mettrez peu a peu
dans l'eau chaude le mellant tous jours, puis estant
assez cuit vous l'osterez du feu et y mettrez dedans
des quatre poudres Cordiales, de chacune ℥j. et y
mettrez encore du métridat ℥ij. a fin de chasser
le venin et empêcher qu'il ne saisisse le coeur
vous y adjoûterez encore du safran une dragme,

en pouture, jaune d'oeuf 3. sucre demi liure, et meslerez
le tout ensemble, et le boirez incessamment y meslant
dedans vin blanc tt. j. et le donnerez au cheval un
peu tiède, et s'il n'est point morfondu mettez l'eau
au lieu de vin, tt. j. et le lendemain le chisterez nour-
rissant.

Prenez une teste de mouton, huists de noix tt. f. e
les faites bien bouillir ensemble qu'il s'en aille en
compost et le presse avec un linge, et en donnez
la quantité de deux liures au cheval un peu
tiède, et s'il fiente a peine vous luy ferez ce
chisterez laxatif.

Baleum

Prenez verbasum -	m. j.	Capilli Veneris -	m. j.
maures noirs -	m. j.	Ordolettes de marr. -	m. j.
semper viracamon -	m. j.	huists d'olius -	tt. f.

vous ferez bouillir le tout ensemble et le passerez dans
un linge, puis en donnerez au cheval la quantité de
 tt. ij. et si vous voyez que le cheval soit foible, don-
nez luy ce breuvage nourrissant.

Prenez farine de froment et en faites paste avec

de l'eau tiede et l'ayant bien pestris la faut mettre en petits gâteaux, et les couper bien menues et les faire bouillir dans un bassin environ un quart d'heure, et soudain la tirer de dessus le feu et la desmeffler un peu avec la sus dite eau, et la donneres au cheval en quantité d'une pinte, et pour luy donner courage et le fortifier vous luy donneres ce Confit en forme de bruage.

Prenez un membre de mouton, un bon chapon, huile d'olive, ou de noix, ~~ff.~~ La tette d'un mouton, demi quar, teron de lard. faut faire bouillir le tout ensemble jusques a ce qu'il vienne en compost, puis le fait passer dans un linge et en donner au cheval la quantité de deux livres un peu chaudes.

La forme et maniere de faire les quatre onguents chauds. Et prescriccion pour un cheval qui a fait un effort. Chap: 98.

Cet onguent s'appelle martiatum.

Prenez huile d'olive ^{vieille} bonne lb. iiii.	Sabine - - -	℥ij.
Sendrons de Romarin -	Sauge - - -	℥ij.
Rue - - -	Tamaris - - -	℥ij.
Rieble - - -	Cire neuve -	℥i. j.
Monte aquatique -	Feuille de laurier -	℥ij.
Basilic - - -	Pouille - - -	℥ij.
Calament - - -	Armoise - - -	℥ij.
Enula Campana -	betoine - - -	℥ij.
Branches d'osier -	espargante - -	℥ij.
prime vers -	herbe nostre dame.	℥ij.
Eumonde - - -	pinprelle - - -	℥ij.
aigremoine - - -	absinte - - -	℥ij.
vermiculaire - - -	rejeton de fuscau.	℥ij.
Spergula major -	mille feuille -	℥ij.
Camedist - - -	plantin - - -	℥ij.
Stori minor - - -	Eufraise - - -	℥ij.
Pentastemon - - -	racine de guimauve.	℥i. f.
Commis - - -	mirre - - -	℥i. f.

fenouil grec - - - 3vj.
 semence Portis - - - 3ij.
 semence de pavot - - - 3ij.
 garanus - - - 3ij.
 polstri - - - 3ij.
 chevre feuille - - - 3ij.
 trefle rouge - - - 3ij.
 fleur de Camomille - 3ij.
 bitumes - - - 3ij.
 storax calamite - 3ij.
 moelle de cerf - - - 3ij.
 graisse d'oye - - - 3j.
 huile Narom - - - 3j.

beure - - - 3vj.
 mente - - - 3ij.
 semence de dioscorides - 3ij.
 patients jaunage - 3ij.
 chardon benite - 3ij.
 gallion jaune - 3ij.
 solution - - - 3ij.
~~septem~~
~~chotopand~~ - - - 3ij.
 herbe abrotanum masse. 3ij.
 Encens - - - 3ij.
 graisse de poulles - - 3j.
 graisse de coy d'inde - 3j.

faut faire bouillir le tout avec l'huile cy dessus, a
 segauree huile d'olive creste, et estant bien cuit le
 faut passer par un linge et en faire un onguent, que
 vous appliquerez sur le mal.

Le second onguent s'appelle angon.

Il se fait en la façon qui s'ensuit. Prenez

aconit - - - ℥j.
 aureille - - - ℥j.
 Concombre sauvage - ℥ij.
 Romarin - - - ℥ij. f.
 pouliot - - - ℥ij. f.
 feuilles de laurier - ℥ij.
 sauge - - - ℥ij.
 persil - - - ℥j.
 gingembre - - ℥j.
 mastice - - - 3v.
 huile de noix
 muscade - - - ℥f.
 huile laurin - ℥ij.
 beurre - - - ℥ij.

huile d'olive - - - ℥v.
 herbe à chat - - - ℥ij.
 glaieut - - - ℥ij.
 marjolaine - - - ℥ij.
 Racine des juncs - ℥ij. f.
 Labine - - - ℥ij.
 Racine de brione - ℥ij.
 Euforbe - - - ℥j.
 poivre long - - - 3l.
 encens masse - - - 3vj.
 huile de petrole - ℥j.
 graisse d'ours - ℥ij.
 Cire jaune - - - 3xx.

Faut faire cuire les dites herbes et racines avec l'huile
 cy dessus y adjoustant chopine de bon vin et les faut

laisser infuser dans un bassin l'espace de huit jours, puis couler le tout et y adjouster les graisses sus dites avec le poutores, et de tout cela en faire un onguent.

Le troisieme s'appelle Resumptum.

Il se fait de ce qui s'ensuit. Prenez

beurre frais	℥. 1.	sain douce -	℥. 3.
cire neuve	℥. 3.	graisse de Canars -	℥. 3.
graisse de poules et d'oyes	℥. 3.	huille de Camomille -	℥. 3.
huille d'amande douce -	℥. 3.	greins de Lin -	℥. 3.
huille d'aret -	℥. 3.	adras, qui est la	
fenouil grec -	℥. 3.	lueur des couilles d'on.	
Eau rose.	℥. 3.	mouton -	℥. 3.

Le mestange de cet onguent et fait de guimaunes blanches - ℥. 3.

faut faire bouillir les dites racines durant quatre jours, comme aussi les greins cy dessus dans un bassin a chascun fois un quart d'heure et continuer soir et matin durant les quatre jours, puis faut passer le tout dans un linge et le degoust qui en sortira, mezelage

Sera mis avant les autres drogues sus dit, qui pour cet effect seront cuites pour en faire onguent.

Le quatriesme s'appelle de alteas.

Il est fait de cecy, prenez racine de guimaunes			
Blanches	℥. iij.	Semence de lin	℔. ij.
fenouil grec	℥. ij.	esquilles	℥. ij.
huile d'olive	℥. viij.	Cire jaune	℥. ij.
Cerebentins	℥. iij.	poix refine	℥. x. ij.
poix de bourgogne	℥. x. ij.	gallanum	℥. iij.

Faut faire le mestange de racines de guimaunes, semence de lin et fenouil grec, puis mettez le reste des drogues ensemble et faites cuire tout jusques a ce que le mestange soit consommé, alors l'onguent sera fait.

L'onguent appelle apostolorum.

Il sert pour mondifier les playes, et est fait de cecy.

Prenez poix refine			
huile d'olive	℥. ij.	Cerebentins	℥. iij.
vert de gris	℥. ij.	mirrhe	℥. iij.
		aristologie longus	
		ou ronds	℥. ij.

galbanum - - - 3ij.
 encens masle - - - 3ij.
 litarge d'or - - - 3vij.
 farine de lin - - - 3vj.
 mastice - - - 3vj.

bedellium - - - 3vj.
 farine de fenouil
 grec - - - 3vj.
 gomme armoniac 3v.
 cire saulns - - 3v.

Il faut infuser le bedellium, la mirrhe, et le galbanum dans du vinaigre, a discretion, apres il faut mouvoir la litarge dans le dit huile, puis vous ferez fondre la cire dedans et la poix, et toutes les autres drogues.

Cet onguent s'appelle Unguentum aureum.

C'est un onguent propre pour faire revenir la chair en nos playes. il est fait de ce qui s'en suit.

Prenez huile d'olius -	℥. 4. f.	mastice -	3j.
Cire neupe -	℥. f.	Lafran -	3j.
Cerebentin -	3ij.	poix refine -	3i. f.
Colofonne -	3ij.	Encens masle -	3j.

Il faut faire cuire le tout dans les sus dits huiles et en faire un onguent.

L'onguent appelle Mondificatif.

Il sert pour mondifier les playes, et se fait de cecy.

Prenez poix raisine	℥. 1.	farine de fenouil grec	3oj.
Cerebentins	℥. 1.	encens	3ij.
huille rozat	℥. 1.	masfic	3oj.
miel	℥. 1.	farine de lin	3oj.

faut faire cuire le tout ensemble et en faire on. on.
guent.

L'onguent appelle Basilicum.

Il sert pour purger une playe, il est fait de cecy.

prenez poix noire	℥. 1.	poix rezine	℥. 1.
huille d'olive	℥. 4.	Cire neufus	℥. 1.

faut faire cuire le tout ensemble dans les sus dizez
huilles et en faire onguent.

Onguent desiccativum rubrum.

Il sert pour desseicher une playe, et est fait de
cecy.

Prenez huiles d'Olives vierges — lb. 1.

Aie Blanche — — — 3v.

faut mettre ces deux choses en,

semble et les faire fondre, puis

prendre pierre de ^{laquelle} ~~Calatrine~~

en poudres — — — 3my.

Sol d'armenit — 3my.

Cerufe — — 3my.

litarge d'Or — 3my.

Canfre — — 31.

faut mettre le tout en,

semble et en faire on,

quent.

La façon de faire les huiles. Chap. 99.

Premièrement huile de Cinnamon, Canelle, celle se fait ainsi.

Prenez un Cornue de verre lutee, de fiente de chevaux, argille et verre pillee ensemble a fin qu'elle resiste plus au feu, la Canelle doit estre concassée et limitée a fin qu'elle ne touche a la superficie de la dite Cornue,

il doit sans falloir deux doigts pour le moins. Il faut que la distillation se face dans le sable avec le Recipient qui est aussi de verre, les quels estants joints ensemble faut qu'ils soient collés avec colle de farine et de papier a petits lambeaux. Ce

faisant l'on en fera l'huile y dessus.

L'huile Safran que l'on appelle Croci.

Il se fait par infusion, car il seroit trop cher tiré par la Cornue, toute fois il se peut tirer de la mesme sorte que la Cinamome. Cette infusion se peut faire mettant tremper le Safran dans de l'eau de rose ou vin aigre ou bien de l'eau commune.

L'huile D'hypericon ou mille pertuis.

Prenez fleurs de mille pertuis - 3ij. infusé trois jours avec vin a discretion dans un pot de terre estroit d'embouchure, puis apres faire chauffer le tout ensemble et l'esprandre fort avec un linge et estant coulé en renouvelez encore autant de la fleur de mille pertuis et la laisser encore infusé trois jours, puis on le cuira et l'esprandra apres et continuerez jusques a trois fois comme dit est. Ce qu'estant fait il a la couleur raine, l'on y adouste huile

viells - 3ij. Safran - 3s. Terebentins - 3ij. puis vous ferez
bouillir le tout ensemble, dans un vase double ou massif
jusques a la consommation du vin y adjoustant sur la
fin le safran puluerise et hors du feu la Terebentins, e
estant refroidu vous le garderez pour la necessité.

Pour faire huile rozat.

Prenez greine de fenouille et de Laurier qui ne soit pas
encor meurs, et les concassez ensemble, puis les faites
bouillir dans un pot avec de l'eau jusques a ce que
la dite eau soit consommée, puis vous l'espreindrez
avec un linge.

Pour faire l'huile Laurin.

Prenez feuille et greins de Laurier qui ne soit encore
meurs et le concassez ensemble, puis les faites bouil
lir dans un pot avec de l'eau jusques a la consom
mation de la dite eau, puis apres vous presserez le
tout avec un linge.

Pour faire l'huile de Camomille et de Cade.

Celle de Camomille se fait comme la précédente, et celle de Cade se fait en cette sorte. prenez grains de genievre m. ij. rache d'huile d'Olive pintes iij. vous casserez la dite grains de genievre et la ferez bouillir dans la dite rache d'Olive, puis apres vous passerez le tout dans un linge et froterez les gallez a quoy elle est fort souverain.

La forme et maniere de faire les emplastres propres au dit art: chap: 100.

Prenez l'Emplastre d'Oxe Croceum, puis prenez

Safran - - -	3ij.	gomme armoniac. 3j. 3ij.
Colofonne - - -	3ij.	poix noire - - 3ij.
Cerebentina - -	3j. 3ij.	Aire reufus - 3ij.
galbanum. - - -	3j. 3ij.	maftic - 3j. 3ij.
encens - - -	3j. 3ij.	mirrhe - 3j. 3ij.

Il faut pulveriser chacune de ces choses a part, sçavoir le Safran, encens, le mirrhe et le maftic, puis apres

fondre la poix, la Cire et la Colofonne avec deux onces
 d'huile de mastice, puis vous y adjousterez le galbanum
 et armoniac auparavant infus dans du vinaigre
 l'espace d'une nuit et cuict jusques a la consumma-
 tion du vinaigre, et Terebentins, lors que le bassin
 sera osté de dessus le feu le faut remuer avec
 l'espatule, et un peu apres l'on y adjoustera les
 poudres, sçavoir l'encens, le mirche et le mastice,
 finalement estant froid l'on le pestera avec le
 safran, puis l'on en fera emplastre.

Pour faire emplastre de Mellito.

Prenez Nardy Indica	℥ss.	Camomille	℥ss.
Racine de Cypres	℥ss.	guimaumes blancs	℥ss.
Safran	℥ss.	fenouil grec	℥i.
Iris de Florence.	℥i.	mirche	℥i.
armoniac	℥i.	Mellito	℥ij.
Terebentine de Venise	℥ij.	Cire jaune	℥xxij.

huïlle de lis a discretion, et faites de tout cela une
emplastre comme dit est, et y mettez encors du Vin
aigre a discretion.

Pour faire emplastre d'Albourazis.

Prenez Cire blanche — 3ij. Cerause — 3ij.
huïlle rozat — — #. 1.

Faut faire bouillir le tout dans une terrine vernie
et estant a demy cuit il y faut adjoüster trois
blancs d'oeufs, puis vous les ferez acheuer de cuire le
remuant tous jours avec l'espatulle, et y adjoüstant
sur la fin une dragme de Canfre en poudre, et de
tout cela en ferez emplastre.

Pour un Cheval au quel on veut faire la Corne. Chap: 101.

Prenez le cuer d'un boeuf et le faites seicher dans
un four et le mettez en poudre, la quelle vous gar-
derez pour la mettre en usage quand il sera besoyn.
Premièrement vous galloperez le cheval une poste
et incontinent l'abruverez d'un seau d'eau mettant

Dedans une poignée de la dite poudre, et tout sou,
dain le faut rebrider, ce que vous continuerez tant
qu'il vous plaira.

Pour cheval poussif. Chap: 102.

faut prendre le linge d'une femme ou d'une fille
qui a les mal semaines, la quelle soit tachée d'y celles,
et le mettre dans unseau d'eau le quel vous fe-
rez boire au cheval poussif, mais il faut que le
linge y trempe quelques temps, si d'auventure le
cheval ne vouloit boire il luy faut contraindre
le laissant long temps sans boire, ou bien vous pren-
drez cicorée sauvage la quelle vous donnerez a man-
ger au cheval ne luy donnant autre chose a fin
de luy contraindre, vous continuerez cecy quelque
temps et le cheval guerira soit de l'un ou de l'autre
remède.

Pour un cheval qui a deffaut d'ha-
leine, c'est à dire l'haleine grosse. Chap: 103.

Vous prendrez quatre livres de Lard si c'est en hiver,
et en esté vous prendrez du beurre frais sans sel en
aussi grande quantité, si c'est un grand cheval quatre
livres, si c'est un de moyenne taille trois livres et
demis, et encore moins pour un plus petit, Vous
le couperez par tranches fort deliées et le mettrez
trempier deux fois 24 heures en changeant l'eau
de quatre a cinq heures, a fin qu'il soit mieuse
desallé. puis vous prendrez une once d'aloës, une
once de sene, une once d'agaric, le tout en poudre,
avec une poignée de choux rouges ou bette rouges
et hacherez le lard et les choux ou bettes tout
ensemble tant que le tout soit bien meslé, puis
en faires de pillules quatorze ou quinze et les
mettrez dans un vaseau ou il y aura une demi
livre d'huile d'olive, de la quelle huile ferez
prendre au cheval ce qui en restera apres qu'on
aura pris les pillules et en les prenant donnez
luy avec la Corne deux ou trois fois du vin

51
blanc pour luy ôter l'amertume. Notez qu'il
faut que le Cheval soit bridé deux heures au ma-
tin avant que de prendre les dites pillules, et
deux heures après en le promenant une heure
et le tenant couvert. Durant trois jours il sera fort
desgoutté, mais ne luy donnez a boire que de l'eau
blanche faite avec sons de froment et quand vous
aurez bien pressé le sons donnez luy en a manger
avec du gros sel. Il luy faut donner avant boire
durant quinze jours une poignée de froment
et ne le travailler durant ce temps et ne luy don-
nez durant quatre jours de l'avoine.

FF.
Z
Z

Table de Chapitres.

Maniere de cognoissance les pois de la Medicin -	chap: 1.
Les noms et Caracteres de la medicine -	chap: 2.
Maniere de seigner selon les signes de la Lune -	chap: 3.
La maniere de cognoistre le signes de la Lune -	chap: 4.
Extrait des emplastres propres et necessaires au dit art -	chap: 5.
Les Onguents propres au dit art -	chap: 6.
Les huïlles propres au dit art -	chap: 7.
Les eaues propres au dit art -	chap: 8.
Pour le Rhume -	chap: 9.
autre pour le Rhume -	chap: 10.
Pour esclarcir la veue dans 24 heures -	chap: 11.
Pour l'estoilles -	chap: 12.
Pour tous maux, venues d'un coup -	chap: 13.
Pour un cheual qui perd la voix -	chap: 14.
Colles focolles -	chap: 15.
Pour un cheual qui ne peut rendre la gorge -	chap: 16.
Pour la morue -	chap: 17.
Pour la fievre -	chap: 18.

pour la toux - - - -	chap: 19.
pour les pinçances - - -	chap: 20.
pour les auiues - - - -	chap: 21.
pour le chancre - - - -	chap: 22.
pour les enderies ou d'artres - -	chap: 23.
pour un cheval entreouvert - -	chap: 24.
pour cheval enragé - - -	chap: 25.
pour cheval trop eschauffé - -	chap: 26.
pour la grosse encolure - - -	chap: 27.
pour l'ancoeur - - - -	chap: 28.
pour les vlcères dans le corps - -	chap: 29.
pour enflure ou venin - - -	chap: 30.
pour la monfondure - - - -	chap: 31.
Bruiuags pour toutes maladies - -	chap: 32.
pour les vers - - - -	chap: 33.
pour les tranchées - - - -	chap: 34.
pour le farcin - - - -	chap: 35.
pour la forbure - - - -	chap: 36.

Onguent pour Les blessures - - -	chap: 37.
pour On jaurant en corns - - -	Chap: 38.
pour Les pourreaux - - -	chap: 39.
pour On sureaux - - -	chap: 40.
pour La gourme - - -	chap: 41.
Auies - - -	chap: 42.
Pour ceux qui sont morfondus et qui ont grosse haleine - - -	chap: 43.
pour le cheval qui se gratte la queue et Le Col. - - -	Chap: 44.
pour graisser les pieds de chevaux -	chap: 45.
pour La pousse - - -	chap: 46.
pour le gras fondu - - -	chap: 47.
pour La galle - - -	chap: 48.
pour cheval forbu - - -	chap: 49.
pour La peste - - -	chap: 50.
pour cheval pantois - - -	chap: 51.
pour cheval qui a une Apostume dans le Corps - - -	chap: 52.

Pour la hargne ou ruptures - - -	chap: 53.
pour l'eschourre d'or - - -	chap: 54.
pour mal de croupes - - -	chap: 55.
pour mal de flanc - - -	chap: 56.
pour cheval eschauffe - - -	chap: 57.
pour les reins froisses - - -	chap: 58.
pour enflure de genouil - - -	chap: 59.
pour les chapelets du genouil - - -	chap: 60.
pour les courbes - - -	chap: 61.
pour bouteilles ou molettes - - -	chap: 62.
pour pointures d'espings - - -	chap: 63.
pour les furots - - -	chap: 64.
pour jambes foulées - - -	chap: 65.
pour un cheval qui a grappes ou galles crues - - -	chap: 66.
Pour les eaues - - -	chap: 67.
pour cheval lasse - - -	chap: 68.
Les muscles tranversés - - -	chap: 69.
pour les corps ou jaunarts - - -	chap: 70.

pour nerfs ferus ou foulés - -	Chap: 71.
pour les arrêts - - -	Chap: 72.
pour mal feru de nouveau - - -	Chap: 73.
pour encheuestures - - -	Chap: 74.
pour la forme - - -	Chap: 75.
pour atteintes - - -	Chap: 76.
pour la peignée - - -	Chap: 77.
pour mal marche - - -	Chap: 78.
pour la seme ou Ligarte - - -	Chap: 79.
pour les soies - - -	Chap: 80.
pour enchastellures - - -	Chap: 81.
pour les blefmes - - -	Chap: 82.
pour les veines descouvertes - - -	Chap: 83.
pour chevaux desolés - - -	Chap: 84.
pour escotture ou esot - - -	Chap: 85.
pour enclouures - - -	Chap: 86.
pour engraisser un cheval - - -	Chap: 87.
pour ôter les cirons du crin de la queue - - -	Chap: 88.
pour faire croistre le poil - - -	Chap: 89.

pour venir le crin qui sera blanc noir -	chap: 90.
pour recouvrir l'appetit - -	chap: 91.
pour ôter un os de graisse qu'on ap- pelle gangrené - - -	chap: 92.
pour estancher le sang - - -	chap: 93.
pour cheval qui a mangé une plume -	chap: 94.
brunage pour cheval poussif - -	chap: 95.
pour empêcher un cheval de devenir poussif - - - -	chap: 96.
La maniere de traiter un cheval malade - - -	chap: 97.
La maniere de faire les quatre onguents chauds - - -	chap: 98.
La maniere de faire les huiles -	chap: 99.
La maniere de faire les emplâtres -	chap: 100.
pour un cheval au quel on veut faire la corne - - -	chap: 101.
pour cheval poussif - - -	chap: 102.

pour cheval qui a defaut d'haleine
c'est a dire qui a haleine grosse - Chap: 103.

Fin du Liure de Receptes de
La Marechallerie.



